

DECOUVRIR LA BIBLE N° 5

De Babylone à Jérusalem



**Travail réalisé par
Claire Jason et Adrien Deboeur
dans le cadre du cours de religion
de Monsieur J.-Ph. Kaefer.**

LIMINAIRE

Cette collection de petits carnets intitulée « Découvrir la Bible » est rédigée par des étudiants de 3^e Baccalauréat en Français / Religion de la Haute Ecole HELMO, site de Sainte-Croix, à Liège.

Fruits de Travaux de Fin d'Etudes ou de travaux effectués dans le cadre du cours de Sciences Religieuses de 3^e année, ces outils sont destinés aux étudiants en vue de les aider à préparer des leçons de stage et aux professeurs de Religion. Ces cahiers ont notamment comme but de favoriser la mise en œuvre de deux compétences disciplinaires du *Programme de religion* : « Lire et analyser les textes bibliques » et « Comprendre et expliquer la foi chrétienne ».

Chaque démarche pédagogique à propos d'un texte ou d'un thème biblique est précédée d'une recherche exégétique rigoureuse qui offre à l'étudiant l'occasion d'explorer une partie de la littérature scientifique et de s'exercer à manier lui-même l'une ou l'autre méthode d'analyse.

Tant chez les élèves que chez le professeur, nous pensons qu'il convient de mettre en pratique l'intention qui sous-tend ces deux questions : « *Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? – Et comment le pourrai-je si je n'ai pas de guide ?* » (Ac 8,30-31).

* *

*

Le présent document a été réalisé par Claire JASON et Adrien DEBOEUR dans le cadre du cours de religion de troisième année de Régendat Français-Religion de Monsieur Kaefer de la Haute Ecole HELMO, site de Sainte-Croix, à Liège.

Il a pour sujet l'Exil du peuple Juif à Babylone, de son séjour et de son retour en Israël. Présentant une analyse de plusieurs versets significatifs de l'Ancien Testament ainsi qu'un historique détaillé des différents événements survenus durant l'Exil, nous espérons qu'il sera pour vous une source d'enrichissement personnel ainsi qu'un support pour la préparation de vos cours de religion catholique.

Prof. Dr Jean-Philippe KAEFER, directeur de la collection.

DECOUVRIR LA BIBLE N° 5

De Babylone à Jérusalem

**Travail réalisé par
Claire Jason et Adrien Deboeur
dans le cadre du cours de religion
de Monsieur J.-Ph. Kaefer.**

Table des matières

Chapitre 6 : L'Exil à Babylone	7
A) <u>Les causes de l'Exil : situation historique</u>	7
1) En Juda	7
2) À Babylone	8
B) <u>Ezechiel</u>	11
1) Ez (18, 1-3.19-21)	11
2) Ez (18, 25-28)	12
3) Ez (34, 1-16)	13
4) Ez (36, 16-28)	14
5) Ez (37, 1-14)	16
6) Les perspectives théologique et anthropologique dans le livre d'Ezechiel	18
7) Ezechiel au cours de religion	19
C) <u>Le Deutéro-Isaïe</u>	20
1) Le contexte historique	20
2) Is (40, 1-11)	21
3) Is (41, 1-3.25-29)	22
4) Is (42, 1-4)	23
5) Is (43, 16-21)	24
6) Is (49, 1-6)	24
7) Is (49, 14-16)	26
8) Is (50, 4-7)	26
9) Is (52, 13-53, 12)	28
10) Les perspectives théologique et anthropologique dans le Deutéro-Isaïe	33
11) Le Deutéro-Isaïe au cours de religion	33
Chapitre 7 : La communauté juive après l'Exil	35
A) <u>Le retour d'Exil</u>	35
1. Sous la domination des Perses	35
A/ <u>Contexte historique</u>	35
B/ <u>Les grands personnages de cette époque</u>	35
1) Les prophètes	35

2) Néhémie et Esdras	36
3) La rédaction sacerdotale (P) du Pentateuque	37
C/ <u>Le second Temple</u>	37
D/ <u>Naissance du Judaïsme</u>	37
E/ <u>Activité littéraire</u>	38
2. Sous la domination grecque et romaine	39
A/ <u>Alexandre le Grand et ses successeurs</u>	39
1) Israël sous les Lagides	40
2) Israël sous les Séleucides	42
B) <u>Le Trito-Isaïe</u>	43
1) Is (60, 1-6)	43
2) Is (62, 1-5)	43
3) Les perspectives théologique et anthropologique dans le Trito-Isaïe	44
4) Le Trito-Isaïe au cours de religion	45
C) Le récit de Job	46
1) Analyse du récit	46
2) Le récit de Job au cours de religion	48
D) Le récit de Jonas	49
1) Analyse du récit	49
2) Le récit de Jonas au cours de religion	49
Bibliographie	50
Annexes	51

Babylone :

Récit d'un peuple en Exil

Chapitre 6 : l'Exil à Babylone

A) Les causes de l'Exil : Situation historique¹

1) En Juda

Le pays est ravagé. Les cités sont détruites. Jérusalem n'est plus qu'une bourgade que ne défend aucun rempart.

Seule la classe inférieure était restée sur place (3 R 25,32). Le livre des Lamentations nous révèle l'atmosphère de cette époque : « *Quoi ! Elle est assise à l'écart, la Ville populeuse ! Elle est devenue comme une veuve, la grande parmi les nations* (Lm 1,1). Le livre décrit les gémissements de la ville aux palais incendiés (Lm 2,5) où rôdent les chacals jusque dans les parvis du Temple (Lm 5,18). La population affamée (Lm 4,9-10) vit dans l'insécurité constante (Lm 5,9-13). Sa plainte s'exprime en ces termes : « *Donne-nous encore des jours comme ceux d'autrefois* » (Lm 5,1). Nombreux étaient ceux pour qui YHWH était soumis au pouvoir des autres dieux. Un groupe d'hommes pieux et cultivés va cependant restaurer la confiance en Dieu. On les appelle **l'Ecole deutéronomiste** (appelée ainsi par les exégètes modernes parce que cette Ecole a rédigé en bonne partie le cinquième livre du Pentateuque, le Deutéronome). Elle va produire une œuvre littéraire dont la théologie marquera à jamais la foi d'Israël. Le Deutéronome va élaborer une synthèse historique allant des origines de l'humanité jusqu'en 587 ACN (du livre de la Genèse jusqu'aux Livres des Rois, en passant par Josué, les Juges et les Livres de Samuel qui seront dénommés ainsi plus tard). Les auteurs se servent de documents anciens qu'ils complètent et interprètent : le vieux récit JE (combinaison du Yahviste et de l'Elohiste), le « Rouleau de la Loi » découvert dans le Temple en 622ACN, les archives royales, etc.

¹ Syllabus du cours d'Ancien Testament de Jean-Philippe KAEFER, 2009, pp. 62-63.

Pour l'École deutéronomiste, la catastrophe de l'Exil est la punition bien méritée des péchés commis par Israël depuis l'époque du veau d'or. Mais Dieu ne s'est résolu à frapper qu'après des années de longue patience (7 siècles !). Pour ces théologiens, l'Alliance avec YHWH n'est pas simplement une *berît*, c'est-à-dire une promesse unilatérale de YHWH comme en Gn 15,17-18 (l'alliance avec Abraham). L'Alliance doit comporter aussi une réponse active, un engagement tout aussi sérieux du bénéficiaire, c'est-à-dire Israël. L'Alliance devient donc « bilatérale » (Cf. Jos 24). La justice divine consiste alors à récompenser les justes et à punir les mauvais. Plus que juste, YHWH est bon car il a souvent renoncé au châtiment légitime pour donner de nouvelles chances au peuple (Ex 34,6-7). On ne peut donc pas vraiment assimiler cela à la « loi du talion ». Ce n'est donc pas Dieu qui a été infidèle à ses promesses, mais bien son partenaire d'Alliance. Celui-ci, par ailleurs, avait été depuis longtemps prévenu (Am 2,2 ; 7,12 ; Mi 2,6-11 ; Is 30,9-11, par ex.).

Cette théologie a permis de sauver la foi en Dieu et à garder aussi l'espérance. En effet, si on revient dans « le droit chemin », YHWH ne va-t-il pas pardonner ?

2) A Babylone

On estime le nombre des déportés à environ vingt mille. Nombreux sont ceux qui moururent en chemin. Ceux qui sont arrivés ont été assignés à résidence dans les localités de la région de Babylone. Ils ne sont pas vraiment traités en esclaves, et ils bâtissent des maisons, cultivent la terre, font du commerce. S'ils souffrent, c'est surtout au niveau moral (Cf. Ps 137) : ils pleurent leur patrie et aspirent au retour. Les Juifs déportés sont en contact avec la riche culture babylonienne.



Les jardins suspendus de Babylone

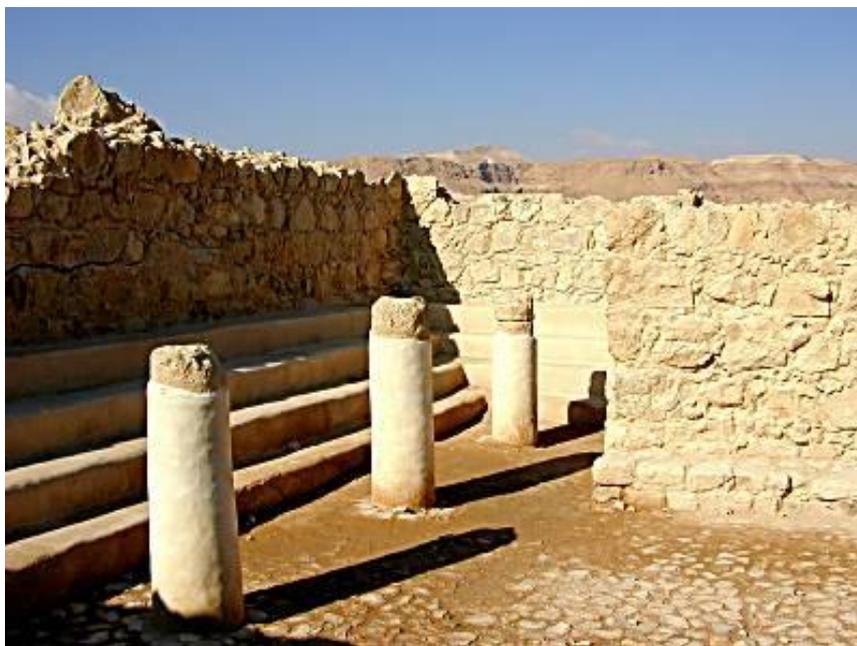


Le « ziggurat » à Babylone

Après Nabuchodonosor, le roi Joyakin est même admis à la table de l'empereur. Certains déportés s'enrichissent peu à peu et occupent des places importantes dans l'administration. Ils en viennent même à s'installer définitivement à Babylone, si bien que seule une partie des Judéens rentrera au pays quand Cyrus les libérera.

Puisqu'ils n'ont plus de Temple ni de culte, les déportés ont évolué au plan des expressions religieuses :

- Le rite de la circoncision, pratiqué chez le garçon le huitième jour de la naissance, acquit de l'importance comme signe d'appartenance au peuple d'Israël.
- Le sabbat, qui était à l'origine le jour de pleine lune, deviendra à Babylone l'expression hebdomadaire de la fidélité à YHWH.
- C'est au moment de l'exil que furent sans doute érigées les premières synagogues, maisons d'enseignement de la Torah et de prière où on ne pratique plus de sacrifice.
- Les déportés cherchent leur identité dans la rédaction et la méditation des textes sacrés. **L'École sacerdotale** (P : *Priesterkodex*) doit avoir pris naissance en Exil. Les prêtres déportés ont médité sur les événements et ont relu à leur lumière les grands textes de la Genèse, de l'Exode et des Nombres (pas encore appelés ainsi à cette époque). Le « document P » sera intégré plus tard aux autres documents pour former le Pentateuque



Synagogue de Massada (vestiges)

Les lamentations de Jérémie (Jl, 12-22) expriment bien le désarroi du peuple juif lors de l'exil à Babylone :

- 12 *Je m'adresse à vous, à vous tous qui passez ici! Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur, A celle dont j'ai été frappée! L'Éternel m'a affligée au jour de son ardente colère.*
- 13 *D'en haut il a lancé dans mes os un feu qui les dévore ; Il a tendu un filet sous mes pieds, Il m'a fait tomber en arrière ; Il m'a jetée dans la désolation, dans une langueur de tous les jours.*
- 14 *Sa main a lié le joug de mes iniquités ; Elles se sont entrelacées, appliquées sur mon cou ; Il a brisé ma force ; Le Seigneur m'a livrée à des mains auxquelles je ne puis résister.*
- 15 *Le Seigneur a terrassé tous mes guerriers au milieu de moi ; Il a rassemblé contre moi une armée, Pour détruire mes jeunes hommes ; Le Seigneur a foulé au pressoir la vierge, fille de Juda.*
- 16 *C'est pour cela que je pleure, que mes yeux fondent en larmes ; Car il s'est éloigné de moi, celui qui me consolerait, Qui ranimerait ma vie. Mes fils sont dans la désolation, parce que l'ennemi a triomphé.*
- 17 *Sion a étendu les mains, Et personne ne l'a consolée ; L'Éternel a envoyé contre Jacob les ennemis d'alentour ; Jérusalem a été un objet d'horreur au milieu d'eux.*
- 18 *L'Éternel est juste, Car j'ai été rebelle à ses ordres. Écoutez, vous tous, peuples, et voyez ma douleur! Mes vierges et mes jeunes hommes sont allés en captivité.*
- 19 *J'ai appelé mes amis, et ils m'ont trompée. Mes sacrificateurs et mes anciens ont expiré dans la ville : Ils cherchaient de la nourriture, Afin de ranimer leur vie.*
- 20 *Éternel, regarde ma détresse! Mes entrailles bouillonnent, Mon cœur est bouleversé au dedans de moi, Car j'ai été rebelle. Au dehors l'épée a fait ses ravages, au dedans la mort.*
- 21 *On a entendu mes soupirs, et personne ne m'a consolée ; Tous mes ennemis ont appris mon malheur, Ils se sont réjouis de ce que tu l'as causé ; Tu amèneras, tu publieras le jour où ils seront comme moi.*
- 22 *Que toute leur méchanceté vienne devant toi, Et traite-les comme tu m'as traitée, A cause de toutes mes transgressions! Car mes soupirs sont nombreux, et mon cœur est souffrant.*

B) Ezechiel²

A propos d'Ezechiel :

Considéré comme à part des autres prophètes de par ses paroles parfois bizarres et lourdes, Ezechiel n'en reste pas moins un personnage passionnant et passionné de l'AT.

Tout d'abord prêtre parmi le clergé de Jérusalem, il va prendre conscience de sa mission prophétique et va saisir chaque occasion afin de poursuivre celle-ci. D'une sensibilité extrême, il va s'impliquer totalement dans ses paroles et actions.

1) Ez 18, 1-3. 19-21

- 1 *La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots:*
- 2 *Pourquoi dites-vous ce proverbe dans le pays d'Israël : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées?*
- 3 *Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, vous n'aurez plus lieu de dire ce proverbe en Israël.*
- 19 *Vous dites : Pourquoi le fils ne porte-t-il pas l'iniquité de son père? C'est que le fils a agi selon la droiture et la justice, c'est qu'il a observé et mis en pratique toutes mes lois ; il vivra.*
- 20 *L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui.*
- 21 *Si le méchant revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et pratique la droiture et la justice, il vivra, il ne mourra pas.*

A travers le proverbe introduit au deuxième verset, Ezechiel reste attaché à la sagesse villageoise lorsqu'il parle aux cheiks arabes, explique l'exégète Jean Steinmann. En effet, face au fatalisme dont font preuve ceux-ci, clamant qu'ils paient l'idolâtrie de leurs ancêtres (comme il était mis dans le Deutéronome « Je suis un Dieu jaloux qui poursuit la faute des pères jusqu'à la quatrième génération de ceux qui me haïssent »), le prophète explique à travers ce proverbe qu'au contraire YHWH transmet la vie à chacun de manière individuelle, et que chacun est jugé personnellement et non de manière collective, que ce soit avec ses ancêtres ou sa descendance.

² L'ensemble des analyses exégétiques des textes qui suivent est basé sur l'ouvrage de STEINMANN (Jean), Le prophète Ezechiel et les débuts de l'Exil. (Cerf, Paris, 1953)

Ezechiel propose donc un renversement des idées reçues : alors qu'autrefois les fautes des pères étaient payées par les générations à venir, chacun sera jugé selon ses propres actes. De plus, toute personne a la possibilité à chaque instant de se convertir (ou de se pervertir) : rien n'est jamais perdu de manière définitive et, par extension, rien n'est jamais joué d'avance.

2) Ez 18, 25-28

- 25 *Vous dites : La voie du Seigneur n'est pas droite. Écoutez donc, maison d'Israël! Est-ce ma voie qui n'est pas droite? Ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites?*
- 26 *Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, et meurt pour cela, il meurt à cause de l'iniquité qu'il a commise.*
- 27 *Si le méchant revient de sa méchanceté et pratique la droiture et la justice, il fera vivre son âme.*
- 28 *S'il ouvre les yeux et se détourne de toutes les transgressions qu'il a commises, il vivra, il ne mourra pas.*

La première partie du chapitre 18 d'Ezéchiel exprime des reproches et des menaces contre Israël, durant la période précédant le désastre de Jérusalem qui débouchera sur l'Exil. Selon le prophète, il est donc grand temps de se convertir afin d'éviter le châtement pressenti, dont l'ampleur s'annonce dans la vision de la gloire divine quittant le Temple.

Ce chapitre insiste sur la responsabilité personnelle de chacun, garant de son chemin devant Dieu.

3) Ez 34, 1-16

- 1 *La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots :*
- 2 *Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël! Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau?*
- 3 *Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis.*
- 4 *Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté.*
- 5 *Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur ; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées.*
- 6 *Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays ; nul n'en prend souci, nul ne le cherche.*
- 7 *C'est pourquoi, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel!*
- 8 *Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, parce que mes brebis sont au pillage et qu'elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, faute de pasteur, parce que mes pasteurs ne prenaient aucun souci de mes brebis, qu'ils se paissaient eux-mêmes, et ne faisaient point paître mes brebis,*
- 9 *à cause de cela, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel!*
- 10 *Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux aux pasteurs! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes ; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie*
- 11 *Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue.*
- 12 *Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.*
- 13 *Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans leur pays ; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et dans tous les lieux habités du pays.*
- 14 *Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leur demeure sera sur les montagnes élevées d'Israël ; là elles reposeront dans un agréable asile, et elles auront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël.*
- 15 *C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Éternel.*
- 16 *Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux les paître avec justice.*

Dans ce passage, Ezechiel reprend comme Jérémie avant lui la dénomination de « bergers » pour les rois et princes. Comme l'explique l'exégète, il incrimine ces monarques d'avoir laissé leur peuple s'égarer et surtout d'exploiter celui-ci. En effet, à l'époque du prophète, de nombreuses bandes armées semaient le chaos à travers le pays, assassinant les plus faibles (les brebis égarées) et rançonnant les plus forts (les brebis vaillantes et dodues).

Ezechiel se plaint ici de l'absence d'un roi fort, tel que l'avait été David, pour à nouveau réunir le peuple : parmi les têtes couronnées présentes, aucun n'en est capable. Cependant, ce passage est empreint d'espoir puisqu'il affirme que YHWH rassemblera lui-même son troupeau afin de le faire paître, bien que cela n'implique pas une théocratie, précise Steinmann. Ezechiel fait donc ici le lien entre le berger de l'Ancien Testament qu'a été David et celui du Nouveau qui sera Jésus-Christ.

Il reste à préciser que contrairement à d'autres prophètes parlant d'un troupeau de brebis, Ezechiel parlait de chacune d'elle de manière individuelle, reprenant ainsi le message évoqué dans le passage analysé précédemment : la religion se vit de manière plus personnelle. Jésus ira encore plus loin en abandonnant les nonante-neuf brebis pour retrouver la seule égarée.

4) Ez 36, 16-28

- 16 *La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots :*
- 17 *Fils de l'homme, ceux de la maison d'Israël, quand ils habitaient leur pays, l'ont souillé par leur conduite et par leurs œuvres ; leur conduite a été devant moi comme la souillure d'une femme pendant son impureté.*
- 18 *Alors j'ai répandu ma fureur sur eux, à cause du sang qu'ils avaient versé dans le pays, et des idoles dont ils l'avaient souillé.*
- 19 *Je les ai dispersés parmi les nations, et ils ont été répandus en divers pays ; je les ai jugés selon leur conduite et selon leurs œuvres.*
- 20 *Ils sont arrivés chez les nations où ils allaient, et ils ont profané mon saint nom, en sorte qu'on disait d'eux : C'est le peuple de l'Éternel, c'est de son pays qu'ils sont sortis.*
- 21 *Et j'ai voulu sauver l'honneur de mon saint nom, que profanait la maison d'Israël parmi les nations où elle est allée.*
- 22 *C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés.*
- 23 *Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, dit le Seigneur, l'Éternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux.*

- 24 *Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays.*
- 25 *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles.*
- 26 *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.*
- 27 *Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.*
- 28 *Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.*

NB : Le fumier dont il est question fait allusion aux idoles, appelées par le prophète « gilloulîm », c'est-à-dire « plaques de fumier ».

A travers cet extrait, Ezechiel semble vouloir accuser les Israélites d'avoir profané le nom de YHWH à travers leur exil, propageant cette profanation à travers les nations étrangères. Jean Steinmann explique alors : « YHWH ramènera les exilés non par amour pour eux mais par zèle pour sa propre réputation. » L'exégète va plus loin dans l'analyse en citant Cooke qui décrit l'ablution dont parle Ezechiel comme étant unique car non pas un rite, mais plutôt une ablution sacerdotale. Il rappelle ici qu'Ezechiel est prêtre au départ et se sert notamment de cet élément pour exprimer « des oracles qui comptent parmi les plus profonds de l'Ancien Testament. »

5) Ez 37, 1-14

- 1 *La main de l'Éternel fut sur moi, et l'Éternel me transporta en esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements.*
- 2 *Il me fit passer auprès d'eux, tout autour ; et voici, ils étaient fort nombreux, à la surface de la vallée, et ils étaient complètement secs.*
- 3 *Il me dit : Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre? Je répondis : Seigneur Éternel, tu le sais.*
- 4 *Il me dit : Prophétise sur ces os, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel!*
- 5 *Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez ;*
- 6 *je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Éternel.*
- 7 *Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres.*
- 8 *Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus ; mais il n'y avait point en eux d'esprit.*
- 9 *Il me dit : Prophétise, et parle à l'esprit! Prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent!*
- 10 *Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds : c'était une armée nombreuse, très nombreuse.*
- 11 *Il me dit : Fils de l'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël. Voici, ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus!*
- 12 *Prophétise donc, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël.*
- 13 *Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple!*
- 14 *Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel.*
-

L'exégète introduit l'analyse de ce passage en faisant le lien entre celui-ci et la « plaine » d'Ez 3, 16. Il s'agissait donc d'une plaine réelle, vestige d'une bataille s'y étant déroulée et dont il ne reste qu'un charnier abandonné aux vautours, comme on le retrouve souvent dans la Bible.

Toutefois, il ne s'agit pas ici d'ossements de morts, mais bien d'une représentation figurée d'Israël, du peuple dont l'espérance est morte. Cette métaphore est aisément explicable à travers l'hébreu où l'expression « mon os » signifie « ma force », explique Steinmann. Il ne s'agit donc pas d'une douleur physique mais bien morale, prise de manière collective : « Notre nation se meurt » auraient pu dire les Israélites. Il s'agit donc non pas d'une résurrection de masse mais bien d'une renaissance nationale. Cette interprétation peut être complexe à cause des versets 12 b à 13, insérés en réalité par un prophète ultérieur et qui entrevoit une vision de l'Apocalypse.

Lorsque YHWH parle de ressusciter ces ossements, alors que dans le récit de la Genèse il soufflait lui-même au visage d'Adam, c'est le prophète qui, cette fois-ci, devient créateur à travers ses paroles prophétiques.

Cette résurrection s'accomplit en deux étapes : en premier lieu, les squelettes se recomposent et sont recouverts de nerfs, de chair et de peau. Ensuite vient le souffle de Dieu sur ordre du prophète. L'oracle présent à la fin du passage clarifie toutefois les choses en révélant cette résurrection comme celle de la nation et pas celle de cadavres. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit de l'œuvre de Dieu.

On retrouve dans ce passage l'Esprit Saint, à la fois vent, souffle et âme. Il circule entre trois entités : YHWH, le prophète et le peuple. En ressuscitant le peuple, YHWH, à travers Ezéchiel, fait perdurer cet équilibre, comme il sera de même par la suite pour Dieu, le Christ et l'Eglise.

6) Les perspectives théologique et anthropologique dans le livre d'Ezéchiel

- Perspective théologique

Le Dieu présenté par Ezechiel est ainsi un Dieu qui s'attachera à chacune de ses « brebis », qui sera leur berger, annonçant en partie le message du Christ et de la brebis égarée.

Il reste enfin à préciser que dans Ez 36, 16-28, Dieu n'est pas représenté comme quelqu'un cherchant à faire de la propagande ou à être orgueilleux : il s'agit simplement de montrer le droit chemin à son peuple : il est « la source de vie qui sort du Temple » (Ez 47).

- Perspective anthropologique

Dans le livre d'Ezechiel, on retrouve régulièrement l'expression de « Fils d'homme », qui désigne non pas un statut particulier, mais marque simplement l'origine et le statut du prophète : issu du peuple, il est au service de celui-ci et n'existe que par celui-ci.

A travers les différents passages analysés, on peut voir qu'une représentation particulière de l'homme est donnée par Ezechiel : il n'est pas perdu parmi la multitude du peuple ou des générations d'ancêtres : l'homme est un individu qui est aimé et jugé par Dieu de manière personnelle. Ainsi, il appartient à chacun de vivre sa vie le mieux possible, en sachant que rien n'est joué d'avance, comme expliqué en Ez 18, 1-3.19-21. Il faut cependant ajouter que l'idée d'une communauté n'est en aucun cas écartée, comme le prouve le passage des ossements dans le désert, symbole d'un peuple qui renaît.

7) Le livre d'Ezechiel au cours de religion

Des extraits du livre d'Ezechiel sont proposés par le programme de religion catholique de l'enseignement secondaire dans le cadre de plusieurs thématiques :

- **V : Vivre et mourir : 1^{er} degré, entrée n°1 : Vivre-mourir-revivre³ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant l'extrait d'Ez (37, 1-14), l'enseignant pourra montrer aux élèves que « le peuple de l'Alliance passe par des *morts* successives pour naître à une expérience renouvelée et plus profonde dans sa relation à Dieu et aux hommes. »

- **VI : Vivre en relation : 2e degré, entrée n°1 : Vivre la condition sexuée⁴ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant l'extrait d'Ez (16), l'enseignant pourra montrer aux élèves « la formulation de l'Alliance en termes de relations conjugales. »

- **X : Fonder la spiritualité de l'humain : 3e degré, entrée n°2 : Intériorité et action⁵ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant le livre d'Ezechiel, l'enseignant pourra montrer aux élèves comment « Les prophètes de l'A.T. puisent le dynamisme de leur engagement dans l'intimité avec Dieu. »

³ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 87.

⁴ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 97.

⁵ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 136.

C) Le Deutéro-Isaïe

1) Le contexte historique⁶

- a. ***Le premier Isaïe (Is 1-39)*** : le contexte est celui d'avant l'Exil, au huitième siècle, entre 740 et 700. Cette époque est marquée par trois événements de politique internationale majeurs.

Dans les années 735-733, une guerre, appelée traditionnellement « la guerre syro-ephraïmite », oppose Juda et Israël : Israël s'était allié aux royaumes voisins dans une coalition antiassyrienne tandis que Juda, refusant d'entrer dans cette coalition, fit alliance avec le grand souverain assyrien Tiglath Pilésér III.

C'est lors des travaux préparatifs de cette guerre que le prophète Isaïe vint trouver le roi Akhaz de Juda. En 722, la prise de Samarie par Salmanar V et Sargon II marque la fin du royaume du Nord. Seul le livre des Rois mentionne la disparition du Royaume, le livre d'Isaïe n'en parle pas. Par contre, le siège de Jérusalem par les Assyriens en 701 est l'objet de plusieurs récits. Il semble que le roi Ezékias se soit soumis en payant un énorme tribut. Juda est désormais un royaume-vassal de Ninive, jusqu'à la disparition de l'Empire assyrien à la fin du 7^e siècle.

- b. ***Le deuxième Isaïe (Is 40-55)*** : le contexte est celui de la fin de l'Exil, peu avant 538. Cyrus le Perse apparaît comme le nouveau maître du Proche-Orient qui va conquérir Babylone. Le thème principal des chapitres 40-55 est celui du retour, de la restauration, du salut pour le peuple entier. L'annonce d'une victoire imminente de Cyrus est interprétée comme salut pour le peuple en exil. Ces chapitres ont reçu le nom de « livre de la Consolation ». En effet, ils s'ouvrent par cet appel : « Consolerez, consolerez mon peuple, dit votre Dieu. » (Is 40, 1)
- c. ***Le troisième Isaïe (Is 56-66)*** : Le contexte est celui des années décevantes qui suivent le retour, après 515, année de la dédicace du second temple de Jérusalem. La communauté connaît des problèmes internes. On se remémore les visions idéales ébauchées par le deuxième Isaïe pour se consoler de la détresse présente.

⁶ J. FERRY, Isaïe, « Comme les mots d'un livre scellé... » (Is 29-11), Les Editions du Cerf, Paris, 2008, pp. 14-15.

2) Is 40, 1-11⁷

- 1 " Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu,
2 parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que son service est accompli, que sa faute est expiée, qu'elle a reçu de la main de YHWH double punition pour tous ses péchés."
3 Une voix crie : " Dans le désert, frayez le chemin de YHWH ; dans la steppe, aplanissez une route pour notre Dieu.
4 Que toute vallée soit comblée, toute montagne et toute colline abaissées, que les lieux accidentés se changent en plaine et les escarpements en large vallée ;
5 alors la gloire de YHWH se révélera et toute chair, d'un coup, la verra, car la bouche de YHWH a parlé. "
6 Une voix dit : " Crie ", et je dis : " Que crierai-je ? " - " Toute chair est de l'herbe et toute sa grâce est comme la fleur des champs.
7 L'herbe se dessèche, la fleur se fane, quand le souffle de YHWH passe sur elles ; oui, le peuple, c'est de l'herbe
8 l'herbe se dessèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu subsiste à jamais."
9 Monte sur une haute montagne, messagère de Sion : élève et force la voix, messagère de Jérusalem ; élève la voix, ne crains pas, dis aux villes de Juda : " Voici votre Dieu! "
10 Voici le Seigneur YHWH qui vient avec puissance, son bras assure son autorité ; voici qu'il porte avec lui sa récompense, et son salaire devant lui.
11 Tel un berger il fait paître son troupeau, de son bras il rassemble les agneaux, il les porte sur son sein, il conduit doucement les brebis mères.

Le Deutéro-Isaïe s'ouvre sur un mystérieux jeu de paroles. Quelqu'un, dont l'identité n'est pas précisée, se fait l'écho d'une invitation de Dieu à « consoler » son peuple. Le destinataire n'est pas précisé non plus, mais il est désigné au pluriel. La voix presse de parler « au cœur de Jérusalem », c'est-à-dire que la consolation va émouvoir non pas les sentiments, mais l'intelligence et la volonté. L'oracle annonce que s'achève le temps de la corvée imposée à Israël.

Au v. 3-5, une seconde voix, également anonyme, confie à un interlocuteur la mission d'abaisser les montagnes, afin d'ouvrir la route d'humilité que YHWH va emprunter pour venir.

Un nouvel ordre est formulé au v. 6. La mission consiste à rappeler la vérité qui affirme que l'homme est aussi fragile que la fleur des champs. L'exhortation continue au v. 9 en désignant comme interlocuteur une messagère, porteuse pour Sion de la bonne nouvelle de la venue de Dieu.

Ainsi, le Deutéro-Isaïe commence-t-il sur un effet de mystère, celui d'une voix sans corps.

⁷⁷ A.-M. PELLETIER, Le Livre d'Isaïe ou l'histoire au prisme de la prophétie, (Cerf, Paris, 2008), pp. 98-99..

3) Is 41, 1-3.25-29⁸

- 1 *Iles, faites silence pour m'écouter, que les peuples renouvellent leurs forces, qu'ils s'avancent et qu'ils parlent, ensemble comparaissons au jugement.*
- 2 *Qui a suscité de l'Orient celui que la justice appelle à sa suite, auquel Il livre les nations, et assujettit les rois ? Son épée les réduit en poussière et son arc en fait une paille qui s'envole.*
- 3 *Il les chasse et passe en sécurité par un chemin que ses pieds ne font qu'effleurer.*
-
- 25 *Je l'ai suscité du Nord et il est venu, depuis le Levant il est appelé par son nom. Il piétine les gouverneurs comme de la boue, comme le potier pétrit l'argile.*
- 26 *Qui l'a annoncé dès le principe, pour que nous sachions, et dans le passé, pour que nous disions : C'est juste ? Mais nul n'a annoncé, nul n'a fait entendre, nul n'a entendu vos paroles.*
- 27 *Prémices de Sion, voici, les voici, à Jérusalem j'envoie un messenger,*
- 28 *et je regarde : personne! Parmi eux, pas un qui donne un avis, que je puisse interroger et qui réponde!*
- 29 *Voici, tous ensemble ils ne sont rien, néant que leurs œuvres, du vent et du vide leurs statues!*

La parole de Dieu s'adresse ici aux nations terrorisées. Celles-ci, redoutant l'arrivée du conquérant et cherchant secours dans leurs idoles, sont invitées à se présenter et à produire leurs témoins au procès ouvert par Dieu. A ces nations symbolisées par les « îles », image de l'humanité la plus éloignée, il est rappelé que Dieu seul est le maître de l'histoire, car c'est bien lui qui suscite, de l'Orient, l'envahisseur qui fait trembler les confins de la terre. Les versets 2-5, puis le verset 25 évoquent la figure de Cyrus, sans pour autant désigner le roi perse par son nom. Celui-ci est décrit s'avancant dans une puissance souveraine.

Dans le second des deux oracles aux nations, il est souligné que nul chez les païens n'avait prévu l'intervention de ce justicier, qui est armé par la main même du Dieu d'Israël. Car la marche de l'histoire est cachée aux païens, tandis qu'elle fut annoncée à Israël depuis longtemps. Face à cet événement que nul n'attendait, les îles prennent peur et se réfugient dans la confection de leurs idoles. Mais cette confiance est vaine.

^{8 8} A.-M. PELLETIER, Le Livre d'Isaïe ou l'histoire au prisme de la prophétie, (Cerf, Paris, 2008), pp. 102-103.

4) Is 42, 1-4⁹

- 1 *Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complaît. J'ai mis sur lui mon esprit, il présentera aux nations le droit.*
- 2 *Il ne crie pas, il n'élève pas le ton, il ne fait pas entendre sa voix dans la rue ;*
- 3 *il ne brise pas le roseau froissé, il n'éteint pas la mèche qui faiblit, fidèlement, il présente le droit ;*
- 4 *il ne faiblira ni ne cédera jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et les îles attendent son enseignement.*
- 5 *Ainsi parle Dieu, YHWH, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a affermi la terre et ce qu'elle produit, qui a donné le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent.*
- 6 *" Moi, YHWH, je t'ai appelé dans la justice, je t'ai saisi par la main, et je t'ai modelé, j'ai fait de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations,*
- 7 *pour ouvrir les yeux des aveugles, pour extraire du cachot le prisonnier, et de la prison ceux qui habitent les ténèbres. "*

Les versets 1-4 introduisent un nouveau personnage, le serviteur, dont on souligne d'abord la relation particulière à Dieu. L'essentiel du texte est ensuite dédié à sa mission : la triple apparition du terme *mishpat* (droit) la résume. Le rôle du serviteur est de « faire sortir le *mishpat* » en lien avec les nations. Ces expressions se rencontrent dans d'autres textes de l'Ancien Testament dans lesquels il ressort que la mission du serviteur est de « rétablir la justice violente, d'instaurer une situation de paix et d'harmonie, et [...] de restaurer l'ordre universel entre les peuple », restauration qui implique un statut juridique et des lois. L'envoi d'un tel serviteur est une réponse à la question des exilés qui se plaignaient. La mission de ce serviteur est de rétablir leur droit, moins par la parole (l'attitude décrite dans le verset 2 contredit l'image classique du prophète, crieur public de Dieu) que par une action, comme le suggèrent les verbes des versets 2-3 : « il ne criera pas... à coup sûr, il fera sortir le droit. » Toutefois, cette restauration ne sera pas universelle : elle sera appliquée en terre sainte et non pour la terre entière.

⁹ J. FERRY, *Isaïe, « Comme les mots d'un livre scellé... »* (Is 29-11), Les Editions du Cerf, Paris, 2008, p. 186.

5) Is 43, 16-21¹⁰

- 16 *Ainsi parle YHWH, celui qui traça dans la mer un chemin, un sentier dans les eaux déchaînées,*
17 *qui fit sortir char et cheval, armée et troupe d'élite ensemble ; ils se sont couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, comme une mèche ils se sont consumés.*
18 *Ne vous souvenez plus des événements anciens, ne pensez plus aux choses passées,*
19 *voici que je vais faire une chose nouvelle, déjà elle pointe, ne la reconnaissez-vous pas ? Oui, je vais mettre dans le désert un chemin, et dans la steppe, des fleuves.*
20 *Les bêtes sauvages m'honoreront, les chacals et les autruches, car j'ai mis dans le désert de l'eau et des fleuves dans la steppe, pour abreuver mon peuple, mon élu.*
21 *Le peuple que je me suis formé publiera mes louanges.*

Dans ce passage, il est question du thème de la mémoire. Dieu invite d'abord à ne plus se souvenir des malheurs d'hier et assure que la nouveauté qui vient poussera ceux-ci dans l'oubli : « Ne vous souvenez plus d'autrefois, ne songez plus aux choses passées. Voici que je vais faire du nouveau, qui germe déjà, ne le reconnaissez-vous pas ? » (v. 18-19). Cette injonction se place entre une mention de l'exode d'autrefois, où Dieu « fit route à travers la mer », et une mention de l'exode à venir. Le dernier exode ramènera d'une captivité qui est bien plus dramatique que l'avait été celle d'Égypte. C'est pourquoi il sera bien plus grandiose que le premier.

6) Is 49, 1-6

- 1 *Iles, écoutez-moi, soyez attentifs, peuples lointains! YHWH m'a appelé dès le sein maternel, dès les entrailles de ma mère il a prononcé mon nom.*
2 *Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a abrité à l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois.*
3 *Il m'a dit : " Tu es mon serviteur, Israël, toi en qui je me glorifierai. "*
4 *Et moi, j'ai dit : " C'est en vain que j'ai peiné, pour rien, pour du vent j'ai usé mes forces. " Et pourtant mon droit était avec YHWH et mon salaire avec mon Dieu.*
5 *Et maintenant YHWH a parlé, lui qui m'a modelé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, pour ramener vers lui Jacob, et qu'Israël lui soit réuni ; - je serai glorifié aux yeux de YHWH, et mon Dieu a été ma force ; -*
6 *il a dit : " C'est trop peu que tu sois pour moi un serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les survivants d'Israël. Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre. "*

¹⁰ A.-M. PELLETIER, Le Livre d'Isaïe ou l'histoire au prisme de la prophétie, (Cerf, Paris, 2008), p. 110.

Ce passage est construit en trois parties :

- 1) Une personne nommée Israël dans le texte entame un discours adressé aux pays lointains au sujet de sa relation avec le Seigneur son maître et de sa vocation : il se présente comme « arme » et manifestation de la splendeur de Dieu.
- 2) Le serviteur doute cependant du fruit de ses efforts, qui semblent ne rien rapporter, avant que Dieu ne lui prouve le contraire.
- 3) Le serviteur est fait « lumière des nations » pour propager sa Parole dans le monde entier.

Le nom « Israël » désigne le peuple élu et fidèle à Dieu, l'Israël « idéal ». Le message prononcé par le serviteur a pour but de réunir à nouveau les anciennes tribus issues de Jacob, en accueillant la venue de Cyrus, conquérant perse pouvant les délivrer de Babylone. Après le découragement de l'Exil, le peuple de Dieu doit se relever avec espoir et joie à l'annonce de la délivrance.

L'étape suivante après la libération d'Israël est la propagation du « Salut de Dieu » à toutes les autres nations. On a donc ici un rappel d'Is 42, 6 où on retrouve la dualité entre Israël et les autres nations, où la gloire de Dieu se reflète au travers du sauvetage de son peuple.

Il s'agit d'un texte d'espoir pour le peuple d'Israël exilé et opprimé. Le Serviteur est décrit comme la lumière des nations, qui portera la Parole de Dieu partout dans le monde, offrant ainsi le salut à tous en toute égalité. Ceci montre la volonté d'ouverture aux autres peuples.

7) Is 49, 14-16¹¹

- 14 *Sion avait dit : " YHWH m'a abandonnée ; le Seigneur m'a oubliée. "*
15 *Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oublieraient, moi, je ne t'oublierai pas.*
16 *Vois, je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, tes remparts sont devant moi sans cesse.*

Confiant son découragement et sa solitude, Sion dit son désespoir d'être abandonnée par Dieu. A cette détresse répond une grande parabole de consolation, où Dieu se fait connaître sous les traits d'une mère toujours fidèle à son enfant Israël. Les images pour dire cet attachement sont fortes et audacieusement anthropomorphiques : « Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fruit de ses entrailles ? Même si les femmes oublieraient, moi, je ne t'oublierais pas. Vois, je t'ai gravé sur les paumes de mes mains, tes remparts sont devant moi sans cesse. » (v. 15-16).

8) Is 50, 4-7

- 4 *Le Seigneur YHWH m'a donné une langue de disciple pour que je sache apporter à l'épuisé une parole de réconfort. Il éveille chaque matin, il éveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple.*
5 *Le Seigneur YHWH m'a ouvert l'oreille, et moi je n'ai pas résisté, je ne me suis pas dérobé.*
6 *J'ai tendu le dos à ceux qui me frappaient, et les joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas soustrait ma face aux outrages et aux crachats.*
7 *Le Seigneur YHWH va me venir en aide, c'est pourquoi je ne me suis pas laissé abattre, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage dur comme la pierre, et je sais que je ne serai pas confondu.*

Ce texte s'insère entre Is (50, 3) et Is (50, 9b) et est écrit dans un style différent de celui du second Isaïe. Il semble donc s'agir d'un témoignage du Serviteur qui aurait été recueilli et inséré ici afin de donner un lien concret entre les deux parties qu'il unit.

Le premier élément marquant dans ce passage est le fait que soit répété plusieurs fois le groupe « Le Seigneur YHWH », chose qui n'apparaît nulle part ailleurs dans les Poèmes du Serviteur.

¹¹ A.-M. PELLETIER, Le Livre d'Isaïe ou l'histoire au prisme de la prophétie, (Cerf, Paris, 2008), pp. 122-123.

Le verset 4 décrit le Serviteur non pas comme un sage s'adressant à ses disciples, mais marque simplement sa « fidélité active à la Parole de Dieu », qu'il écoute et transmet aux autres.

Les versets 5 et 6, quant à eux, montrent qu'en suivant les ordres de Dieu, le Serviteur a dû lutter contre les pires attaques : « J'ai tendu mon dos à ceux qui frappaient, mes joues à ceux qui m'épilaient. » Il est à noter que ces châtiments sont bien réels et en aucun cas imagés. On peut en retrouver de semblables dans l'histoire de Néhémie (Ne 13, 5).

Au verset 7, le Serviteur précise que Dieu est avec lui, mais qu'il ne se repose pas dessus : il rend lui-même son visage dur comme la pierre, afin de ne pas vaciller. Ce passage semble de toute évidence être donc issu d'une déclaration publique, comme peut le laisser penser les versets 8 et 9 du texte : « Quel est mon adversaire ? Qu'il s'avance contre moi ! [...] qui m'inculpera ? »

Dans ce texte, on peut ainsi trouver une description du Serviteur comme étant un envoyé docile de Dieu, transmettant simplement sa parole comme le fait un prophète, et non comme un chef. Il s'agit d'un « juste souffrant », tout comme Jérémie.

Ce passage donne une vision de Dieu parlant à l'homme dans un langage d'espoir et de soutien : le Serviteur ne faillit pas face à l'adversité.

9) Analyse du poème du serviteur souffrant (Is 52, 13-53, 12)¹²

- 13 *Voici que mon serviteur prospérera, il grandira, s'élèvera, sera placé très haut.*
- 14 *De même que des multitudes avaient été saisies d'épouvante à sa vue, - car il n'avait plus figure humaine, et son apparence n'était plus celle d'un homme -*
- 15 *de même des multitudes de nations seront dans la stupéfaction, devant lui des rois resteront bouche close, pour avoir vu ce qui ne leur avait pas été raconté, pour avoir appris ce qu'ils n'avaient pas entendu dire.*
- 1 *Qui a cru ce que nous entendions dire, et le bras de YHWH, à qui s'est-il révélé ?*
- 2 *Comme un chirurgien il a grandi devant lui, comme une racine en terre aride ; sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous eût séduits ;*
- 3 *objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas.*
- 4 *Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérions comme puni, frappé par Dieu et humilié.*
- 5 *Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison.*
- 6 *Tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin, et YHWH a fait retomber sur lui nos fautes à tous.*
- 7 *Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette, il n'ouvrait pas la bouche.*
- 8 *Par contrainte et jugement il a été saisi. Parmi ses contemporains, qui s'est inquiété qu'il ait été retranché de la terre des vivants, qu'il ait été frappé pour le crime de son peuple ?*
- 9 *On lui a donné un sépulcre avec les impies et sa tombe est avec le riche, bien qu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de tromperie dans sa bouche.*
- 10 *YHWH a voulu l'écraser par la souffrance ; s'il offre sa vie en sacrifice expiatoire, il verra une postérité, il prolongera ses jours, et par lui la volonté de YHWH s'accomplira.*
- 11 *A la suite de l'épreuve endurée par son âme, il verra la lumière et sera comblé. Par sa connaissance, le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes en s'accablant lui-même de leurs fautes.*
- 12 *C'est pourquoi il aura sa part parmi les multitudes, et avec les puissants il partagera le butin, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les criminels.*

¹² A. WENIN, La Bible ou la Violence Surmontée, (Desclée de Brouwer, Paris, 2008), pp. 117-133

Tout en dénonçant la violence absurde dont font preuve les humains, un prophète annonce une réponse radicale à la violence, réponse qui ne reproduit pas le mal qu'elle veut combattre. Il s'agit du poème dit du « Serviteur souffrant » (Is 52, 13-53, 12).

Cette figure de celui qu'Isaïe nomme le « Serviteur » occupe une place importante en raison du rôle qu'elle a joué dans la relecture postpascale de la figure de Jésus et surtout du scandale de sa Passion et de sa mort.

Dès les premières lignes de ce poème, celui-ci est présenté comme un être défiguré. Il est même comparé à un animal de boucherie. De la sorte, il fait penser au suppliant du Psaume 22, un innocent persécuté et sauveur, qui se décrit lui-même en ces termes : « Et moi, je suis un ver... »

Or, ce personnage d'homme défiguré, malgré son rôle, n'est pas le véritable héros du poème. En effet, le récit qui évoque son aventure tragique, sa « passion », est d'abord une confession, un aveu de fautes de la part de ceux qui le racontent. Selon Pierre Beauchamp, « il s'agit de la conversion d'un témoin, il s'agit de l'histoire de ceux qui reçoivent l'effet de cette passion. » Ce sont donc les sauvés qui sont les héros du poème. Mais ils n'auraient pas pu l'être sans ce Serviteur qui apparaît dès lors comme l'acteur principal d'un processus de salut dont ils bénéficient.

Le poème dit du « Serviteur souffrant » serait l'écho de la prédication d'un prophète actif à la fin de l'exil de Babylone, probablement un ancien disciple d'Isaïe. Le Serviteur que ces textes mettent en scène à plusieurs reprises reste impossible à identifier avec une quelconque vraisemblance. Le mieux reste donc de s'en tenir à une figure type vers laquelle convergent un certain nombre de personnages bibliques (Abel, Joseph, Jérémie, Jésus).

Pour comprendre la dynamique du texte, il est capital de se rendre compte que plusieurs voix prennent successivement la parole. Certaines indications permettent d'identifier les personnages.

1. Au début et à la fin du poème, on lit l'expression « mon serviteur ». C'est toujours Adonaï qui parle de ce personnage sans que l'on sache de qui il parle réellement. Ainsi, il s'agirait de la voix divine.
2. Au chapitre 5, du verset 1 à la première phrase du verset 7, c'est un groupe qui s'exprime en « nous » et évoque le Serviteur, mais aussi Dieu. Ce « nous » pourrait être la voix du peuple d'Israël, ou du moins, un groupe de ceux qui, au sein de ce peuple, ont entendu ce que les nations et les rois n'ont pas entendu.
3. A partir de 53, 7, le « nous » disparaît. Il est toujours question d'Adonaï et du Serviteur, et le locuteur parle une fois de « mon peuple ». Cet indice plaide en faveur d'un changement de locuteur : c'est quelqu'un du peuple qui parle, peut-être le prophète.

Ainsi, le poème se déploie comme un dialogue à plusieurs voix qui éclairent de différents points de vue l'aventure du Serviteur d'Adonaï.

Le Serviteur apparaît dans ce poème comme le médiateur de la révélation de Dieu et de son agir en fonction des multitudes.

La deuxième difficulté que rencontre le lecteur est celle de la chronologie des faits concernant le Serviteur. En effet, si le texte suit un ordre chronologique simple, les faits de l'histoire du Serviteur qui y sont évoqués ne se suivent pas dans l'ordre où ils se sont succédé pour ce personnage.

Le texte s'ouvre sur une déclaration d'Adonaï qui proclame que le Serviteur triomphera et sera exalté, tandis que les rois et les nations seront stupéfaits. Une telle entrée en matière est énigmatique : qui est ce Serviteur ? Qu'a-t-il vécu pour que son histoire épouvante tant ? Pourquoi Dieu annonce-t-il sa glorification ?

Le poème commence donc *in medias res* : bien des événements se sont déjà produits, qui ne seront rappelés que dans le récit de ceux qui ont été témoins de la parole divine. De la sorte, Adonaï intervient à propos d'événements que le lecteur ignore encore, et sa déclaration inattendue est accueillie par ceux qui reçoivent la foi et qui ouvrent les yeux. C'est par les paroles de ces gens-là que le lecteur apprendra les faits sur lesquels Adonaï vient de se prononcer.

L'histoire tragique du serviteur

Dans les paroles en « nous », les locuteurs humains décrivent ce qu'a vécu le Serviteur et avouent s'être mépris à son sujet.

Les débuts du Serviteur sont ceux d'un être misérable. Le verset 2 évoque l'enfance de cet homme qui grandit comme un surgen, une racine en terre aride. Son apparence n'attire pas. Rien ne le désigne comme un proche de Dieu. Le verset 3 décrit le mépris et le rejet dont il est l'objet de la part de ses compatriotes lorsque maladie et souffrance s'abattent sur lui.

Cet homme est victime d'un jugement négatif de la part de ceux qui le connaissent. Le verset 4 explicite leur condamnation : il faut se détourner de lui, car cet individu est frappé et humilié par Dieu. Pour eux, la souffrance est le signe visible que la malédiction de Dieu frappe un pécheur.

Le Serviteur réagit à ce traitement en restant silencieux, il endosse l'humiliation. Son silence ressemble ainsi à un aveu. C'est ainsi qu'il est déjà banni du monde humain. Mais son calvaire continue : sa souffrance lui ôte toute apparence humaine. Victime d'injustice et de l'indifférence, il est ensuite livré à la mort puis privé de sépulture.

Intervention inattendue d'Adonaï et réaction des témoins

C'est alors que la parole divine intervient pour venir détruire le jugement rendu par les hommes. Elle proclame le triomphe du Serviteur et son élévation par Dieu. Elle annonce également la valeur salvatrice de son aventure. Le texte décrit la réaction des témoins de cette élévation du Serviteur. A leurs yeux, si Adonaï fait cela, c'est qu'il n'est pas pécheur. Ce n'est donc pas Dieu qui l'a condamné et humilié, comme les gens l'ont cru de son vivant. Les témoins s'aperçoivent à présent qu'en le jugeant et le méprisant, ils ont eux-mêmes provoqué sa souffrance.

Dans ces conditions, les silences du Serviteur et d'Adonaï lors de sa Passion prennent un autre sens. En ne réagissant pas, le Serviteur refusait d'adopter l'attitude de ses agresseurs. Il leur répond par le refus de la violence. Quant à Adonaï, s'il s'est tu, c'est qu'il a voulu qu'il en soit ainsi. Non pour frapper le Serviteur pour sa faute, mais plutôt pour montrer qu'il a accepté que le mal des violents qui s'ignoraient atteigne le Serviteur, en vue de leur salut. Les témoins, retournés par ce qu'ils ont entendu, parlent d'une « leçon » reçue du Serviteur. Selon eux, ce scénario aurait été voulu par Adonaï pour mettre fin à leur errance. Alors qu'ils étaient coupables, ils se sont crus justes au point de rejeter comme pécheur l'innocent qui souffrait par leur faute.

Or, selon la croyance de ces gens, Dieu punit les coupables. Cependant, alors qu'ils reconnaissent leurs torts, Adonaï ne les punit pas. En revanche, il exalte le Serviteur. En déclarant l'innocence du Serviteur, il lance un message aux coupables et les invite à reconnaître leur responsabilité. Ainsi, ceux qui comprennent le message d'Adonaï voient leur regard se changer. Sans avoir été accusés, ils passent aux aveux et, reconnaissant leur faute, ils entrent dans un chemin de conversion et de réconciliation avec Dieu.

Adonaï a donc fait du Serviteur un instrument de guérison et de pardon de ces méchants, un moyen d'« expiation ». Il leur offre ainsi une chance de quitter le chemin du mal en portant un regard lucide sur leur propre erreur. C'est ce que le prophète souhaite à la fin de sa prière.

Ultime réponse d'Adonaï

En réponse à la prière du Serviteur, Adonaï prend à nouveau la parole pour expliciter et prolonger sa déclaration initiale énigmatique. Immédiatement, il annonce la fécondité de la vie du Serviteur, qui se réalise à deux niveaux.

Tout d'abord vis-à-vis du grand nombre : le Serviteur innocente les coupables dans la mesure où ils reconnaîtront le Serviteur comme celui par qui Dieu révèle le pardon. Mais c'est aussi pour lui-même que le Serviteur trouve une fécondité inopinée : il devient seigneur de ceux à qui il a apporté le pardon et il en connaît ainsi un bonheur inespéré.

Ainsi, dans sa réponse à la prière du Serviteur, Adonaï confirme l'interprétation du peuple et du prophète : le Serviteur rend justes les pécheurs en se chargeant de leur faute. Mais Adonaï ajoute aussi un élément neuf : c'est la liberté du serviteur dans l'acceptation de son sort, de la mort, car celui-ci a librement choisi ce qu'il lui arrivait pour que soient révélés en un même temps la faute et le pardon.

Conclusion

Ainsi, ce récit est au cœur de la stratégie divine du salut. En opposant une justice silencieuse au mal qui se déchainait contre lui, le Serviteur entre librement dans le dessein de Dieu qui est de faire échec au mal sans utiliser les armes. De la sorte, le silence du Serviteur prend valeur d'action symbolique : il se taisait pour manifester l'horreur du péché, pour que les témoins puissent ouvrir eux-mêmes les yeux sur leur propre violence et saisir la chance de leur conversion et de la paix. « Il se taisait pour que, par lui, se réalise le plaisir d'Adonaï, et que la force du bras divin puisse se révéler dans la victoire sur un mal qui tient les humains en esclavage. » Ainsi, tout en décrivant la façon dont la violence défigure les humains, ce poème évoque le processus qui permet de sortir de cette malédiction.

Le texte dans la liturgie chrétienne

La liturgie romaine, depuis au moins le VIIe siècle, lisait Is 53, 1-12 le Mercredi Saint. Depuis Vatican II, l'ensemble du poème est lu le Vendredi Saint comme première lecture ; il est ainsi directement associé à la mort du Christ.

Dans l'ancienne liturgie romaine, Is 53, 1-10 était lu à la fête des Saintes Plaies et 53, 1-12 à celle des Saintes Epines de la couronne du Christ et à celle des Sept Douleurs de Marie.

Dans la liturgie eucharistique byzantine, lors de la préparation des offrandes, le prêtre partage le pain selon un rituel très précis. Il en coupe le côté droit qui représente le Christ immolé en disant : « Comme un brebis il fut conduit à l'abattoir » (Is 53, 7a), puis il coupe le côté gauche et dit : « Comme un agneau sans tache, muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche » (Is 53, 7b). Ensuite, il coupe le haut : « Après ces humiliations il a été délivré de la mort (v. 8a), puis le bas : « Qui racontera sa génération ? » (v. 8a). Enfin il détache le côté droit : « Sa vie est enlevée de la terre » (v. 8b), et il conclut en disant : « Il est immolé, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde pour la vie et le salut du monde ».

10) Les perspectives théologique et anthropologique dans le Deutéro-Isaïe

- Perspective théologique

Yahvé prend ici le rôle d'un parent qui reconforterait un proche. Il appelle en effet son peuple à mettre de côté la période sombre de leur histoire qu'est l'exil à Babylone afin de se tourner davantage vers l'avenir et espérer. Afin de les aider, Dieu utilise l'intermédiaire d'un serviteur, qui rétablira le droit. Il montre également son désir de salut pour son peuple par le biais du récit du Serviteur Souffrant.

- Perspective anthropologique

Dans ces récits, l'homme reconnaît sa nature fragile et s'en remet soit à Dieu soit à des idoles. Les populations terrorisées sont représentées par des îles, symbole de l'humanité la plus éloignée de Dieu. L'homme se remet également en question, face à son propre péché.

11) Le Deutéro-Isaïe au cours de religion

Des extraits du livre d'Isaïe et notamment du Deutéro-Isaïe sont proposés par le programme de religion catholique de l'enseignement secondaire dans le cadre de plusieurs thématiques :

- **II : Affronter le Mal : 3e degré, entrée n°2 : Dieu et le Mal¹³ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant le texte du serviteur souffrant en Is (52, 13-53, 12), l'enseignant pourra montrer aux élèves que « la foi ne gomme pas le caractère énigmatique du Mal. »

- **IV : Convertir la violence : 3e degré, entrée n°2 : Ethique et théologie de la non-violence¹⁴ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant les textes d'Is (42, 1-9), Is (49, 1-7), Is (50, 4-11) et Is (52, 13-53, 12), l'enseignant pourra montrer aux élèves « la figure du serviteur souffrant et l'application de cette figure à Jésus. »

- **V : Vivre et mourir : 2e degré, entrée n°1 : Risquer la vie¹⁵ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant les textes d'Is (41, 17-20), Is (43, 19) et Is (65, 17-25), l'enseignant pourra montrer aux élèves « la thématique biblique du neuf et du nouveau. »

¹³ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 64.

¹⁴ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 85.

¹⁵ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 90.

- **VI : Vivre en relation : 2e degré, entrée n°1 : Vivre la condition sexuée¹⁶ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant l'extrait d'Is (54, 5-8), l'enseignant pourra montrer aux élèves « la formulation de l'Alliance en termes de relations conjugales. »

- **VI : Vivre en relation : 2e degré, entrée n°2 : Oser les relations multiculturelles¹⁷ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant l'extrait d'Is (49, 6), l'enseignant pourra montrer aux élèves que « Dieu fait alliance avec le peuple d'Israël (élection) et par ce dernier avec tous les humains (universalisme). Au fil de son histoire, confronté à d'autres peuples et cultures, Israël comprend son élection comme un appel à l'universalité. »

- **VIII : Traverser la souffrance : 3e degré, entrée n°2 : La souffrance peut-elle être sauvée ?¹⁸ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant l'extrait d'Is (52, 13-53, 12), l'enseignant pourra montrer aux élèves « la souffrance au cours du récit biblique. »

- **IX : Développer le rapport au monde : 3e degré, entrée n°1 : L'homme co-créateur¹⁹ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant l'extrait d'Is (44, 24-28), l'enseignant pourra montrer aux élèves que « l'expérience religieuse d'Israël en un Dieu créateur vient de son expérience d'un Dieu d'Alliance qui libère. »

- **X : Fonder la spiritualité de l'humain : 3e degré, entrée n°2 : Intériorité et action²⁰ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant le livre d'Isaïe, l'enseignant pourra montrer aux élèves comment « les prophètes de l'A.T. puisent le dynamisme de leur engagement dans l'intimité avec Dieu. »

¹⁶ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 97.

¹⁷ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 98.

¹⁸ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 119.

¹⁹ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 127.

²⁰ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 136.

Chapitre 7 : la communauté juive après l'Exil

A) Le retour d'Exil

1. Sous la domination des Perses (538 - 333)

A/ Contexte historique

Cyrus a mis fin à cinquante années d'exil. Environ cinquante mille Juifs vont rentrer chez eux, en deux vagues principales :

- En 538, un premier convoi est guidé par Sheshbaçar, établi gouverneur de Juda (Esd 1,7-8). Il ramène le mobilier du Temple emporté par Nabuchodonosor et pose la première pierre du nouveau Temple (Esd 5,16-17). Mais, faute de ressources, les travaux sont suspendus jusqu'à la deuxième année du règne de Darius.

- En 520, sous Darius, un second groupe est conduit par Zorobabel, un descendant de David parce qu'il est le petit-fils de Jojaqim, le roi déporté à Babylone en 598. Le climat est cependant assez pessimiste. Mais les travaux reprennent avec les encouragements des prophètes Aggée et Zacharie. Finalement, après cinq ans d'efforts, le Temple est achevé (515) et la dédicace a lieu la même année (Esd 6,15-18). Mais il ne contient pas d'arche d'Alliance et ceux qui avaient connu la majesté du Temple de Salomon sont attristés à la vue du nouvel édifice

B/ Les grands personnages de cette époque

1) Les prophètes

- AGGÉE et ZACHARIE (Za 1 – 8) exhortent le peuple à continuer à construire le Temple (Ag 1,4.28 et Za 8,1-3). Mais leur prédication ne semble guère avoir eu du succès car quelques temps plus tard, MALACHIE secoue à nouveau l'indifférence générale et rappelle surtout les exigences d'une alliance intérieure (Mal 1,6-7 ; 2,1-2.10-11.17-18 : *PC A 400*). Il annonce le « Jour de YHWH » (3, 1-5).

- Le « TRITO-ISAÏE » (Is 56-66) essaie de rendre confiance à la nation qui se réinstalle pauvrement. Le regard est fixé vers l'avant, vers l'Ere messianique, où la nation sera une théocratie eschatologique et culturelle.

- JOËL parle de la venue du « Jour du Seigneur » qui dépouillera l'homme de son péché et réalisera l'effusion de l'Esprit.

2) NEHEMIE et ESDRAS

D'après Neh 2,1-8, NEHEMIE, qui était échanson à la cour perse de Suse, est nommé gouverneur impérial par Artaxerxès et obtient de lui l'autorisation de se rendre à Jérusalem pour relever les murs de la ville²¹. Gouverneur de Jérusalem à partir de 445, Néhémie prend certaines mesures. Il reprend en main des prêtres qui, d'après le témoignage de Malachie, faisaient preuve d'un grand laisser-aller, il interdit le mariage avec les étrangères (Né 13,1-3.23-28) et fait régner un repos sabbatique rigoureux (Né 13,15-23) en ordonnant notamment la fermeture des portes de Jérusalem le jour du sabbat afin d'y rendre le commerce impossible. Toutes ces mesures tendent à défendre un Judaïsme orthodoxe. Le texte de Né 9 est un beau résumé de l'AT en même temps que l'expression du désarroi du peuple au retour d'exil.

Une autre tendance voudra assouplir les mesures prises par Néhémie : le livre de RUTH réagira contre l'interdiction des mariages mixtes et celui de JONAS montre que Dieu veut la conversion des païens, malgré l'opposition des « durs » qui ne croient pas à une telle éventualité (J. Vermeulen ; Lille) :

- Probablement rédigé au Vè s., le livre de RUTH raconte le mariage de BOOZ l'israélite avec RUTH la Moabite, une païenne, dont la conduite est exemplaire. L'auteur veut sans doute réagir contre l'interdiction des mariages mixtes imposée par la tendance radicale de la communauté (Voir J.P. BAGOT – J.C. DUBS, Pour lire la Bible, p. 95)
- La même idée se trouve dans le livre de JONAS (Vè s.). Jonas, fuyant sa mission, représenterait la part du Judaïsme qui ne peut imaginer la conversion des païens et celle des infidèles à la Loi. Obligé, un peu malgré lui à se rendre malgré tout à Ninive (voir l'histoire du naufrage et du sauvetage du prophète), Jonas constate avec stupéfaction que la conversion des païens est moins compliquée et surtout beaucoup plus plausible qu'il le croyait de prime abord (*Ibid.*) (Commentaire simple dans « Panorama » HS 47).

C'est aussi à l'époque d'Artaxerxès qu'ESDRAS, qui était un scribe juif, est envoyé à Jérusalem par le gouvernement perse afin que les Juifs rapatriés suivent la « Loi du Dieu du ciel » (Esd 7,12-14). Esdras est au moins aussi radical que Néhémie : tous les étrangers sont exclus de la communauté juive et les mariages mixtes sont dissous (Esd 10). Néh 8,1-18 relate qu'Esdras lit la « Loi de Dieu » et la commente durant sept jours. Il pourrait s'agir du **Pentateuque** sous une forme provisoire ou déjà sous sa forme définitive.

²¹ Ce ne serait pas un geste de magnanimité de la part d'Artaxerxès. Ce serait plutôt pour répondre au besoin d'installer en Juda un rempart contre l'Égypte constamment en révolte contre le pouvoir perse (J.Cl. Haelewijck, LLN)



3) La rédaction sacerdotale (P) du Pentateuque

Mûri à Babylone, le « **Code sacerdotal** » reprend l'ancienne histoire (J + E + Dtr ou, en tout cas, des traditions anciennes écrites et orales). Confrontés à l'Exil et aux difficultés de la réinstallation à Jérusalem, les croyants ne doivent pas perdre courage car l'histoire est dirigée par Dieu. Cette histoire inclut inévitablement des moments d'ombre mais elle offre bien davantage des moments de lumière. Cette foi en Dieu et dans la vie, les prêtres, rédacteurs du « Code », en font part dans le premier récit de la création du monde (Gn 1,1 – 2,4a). Ils insistent notamment sur ceci : le monde n'est pas un « tohu-bohu », mais un univers ordonné. Dieu ne permettra pas que la peur, le désarroi et le mal (les ténèbres qui, au début, recouvrent la terre) occultent définitivement la joie, la paix (« *Que la lumière soit* »). Les eaux elles-mêmes (symboles du danger) se retirent sur l'ordre de Dieu pour faire place au sol sec (la terre où peut se répandre la vie). Même dans les mers grouillent d'innombrables êtres vivants ! Ainsi, sans nier les souffrances du peuple, les auteurs invitent leurs contemporains à aimer la vie. Ce message est toujours actuel !

C/ Le second Temple

Reconstruit après le retour d'exil, le Temple de Jérusalem est au cœur de la restauration religieuse. Le Dieu unique et universel ne se manifeste sur terre qu'en un seul lieu : le Temple. Avec la disparition de la monarchie, toute la gestion politique et religieuse est aux mains du clergé de Jérusalem. Le Temple est le centre du cosmos (Ps 93). Le mont Sion est l'abri sûr où le fidèle persécuté trouve la sécurité (Ps 15, 27,5 ; 84,4).

D/ Naissance du Judaïsme

Ce n'est plus l'histoire qui détermine la foi, mais c'est la LOI qui devient une réalité d'ordre absolu et le guide d'un mode de vie ou d'une sagesse typiquement juive.

Le mot *Torah* signifie « instruction », « enseignement », « conseil ». Il désigne avant tout les 5 premiers livres de la Bible que l'on appelle aussi le « Pentateuque ». La *Torah* n'est pas un simple recueil de lois. Elle embrasse toute l'histoire de l'Alliance de l'humanité avec Dieu, de la Création à la mort de Moïse. C'est à l'époque de la domination perse, entre 539 et 333, que le Pentateuque est fixé par écrit sous une forme approchant celle que nous connaissons.

Dans le Dt encore, Israël était une communauté constituée par son histoire propre et la Loi était adaptée aux circonstances. Dans le Judaïsme, ce n'est plus l'histoire qui détermine l'appartenance au peuple, mais l'application stricte de la Loi. Celle-ci devient une réalité d'ordre absolu qui détermine l'appartenance au peuple de Dieu pour ceux qui la pratiquent et la non appartenance pour ceux qui ne l'appliquent pas (les païens).

La Loi devient le guide d'un mode de vie et d'une sagesse typiquement juive. Jusqu'ici, Israël écrivait l'histoire pour raconter les merveilles de Dieu en faveur de son peuple. Après l'exil, la conscience d'être dans l'histoire s'efface.

La loi n'est pas qu'exprimée sous une forme écrite : une transmission orale de la Torah s'est développée parallèlement à la loi écrite. Les scribes tirent des enseignements à partir de la Torah écrite. Ils composent des « *midrashîm* » (sing. : *midrash* < *darash*, « rechercher ») qui sont des commentaires (orales au départ) des textes de la Torah écrite. Ces « *midrashîm* » revêtent deux formes : il y a le *midrash* « *halakah* » (de *halak* = « marcher ») qui énonce des règles de conduite à partir des textes de la Torah écrite et le *midrash* « *haggadah* » (de *higgid* = « raconter ») qui cherche, toujours à partir de la Torah écrite, à édifier, à encourager la foi.

E/ Activité littéraire

- 1 et 2 CHRONIQUES : Cf. J.P. BAGOT – J.C. DUBS, p. 92-93
- La littérature SAPIENTIELLE :

La sagesse, c'est l'art de rechercher dans nos vies et celle du monde en général ce qui favorise la vie, la liberté, le bonheur et d'éviter ce qui pourrait conduire à la mort. Le sage – nous le sommes un peu tous – réfléchit sur les grandes questions humaines ; la vie, la mort, l'amour, la souffrance. Pour répondre à ces questions universelles et intemporelles, les sages d'Israël vont utiliser les réflexions des autres civilisations (Égypte, Babylone, Grèce), mais en les réinterprétant à la lumière de leur foi au Dieu unique et de la *Torah*.

Les livres « sapientiaux » de l'époque perse sont : Ruth, Jonas et Job ainsi que quelques Proverbes :

- Le livre de RUTH : Cf. BAGOT, p.95 et ci-dessus, p. 68
- Le livre de JONAS : Cf. BAGOT, p. 95 et ci-dessus, p. 68. Lire Jon 1,1-7.15-16 ; 3,1-5.9-10 ; 4.
- Le livre de JOB : Cf. BAGOT, p. 96. et E. CHARPENTIER, p. 82 Lire Jb 3 ; 7,1-7 ; 28 ; 31 ; 38,1.8-11.18-21.31-35 ; 42,1-6.10-17. (Commentaire simple dans « Panorama » 47 HS)
- Le livre des PROVERBES : Cf. BAGOT, p. 96-97.

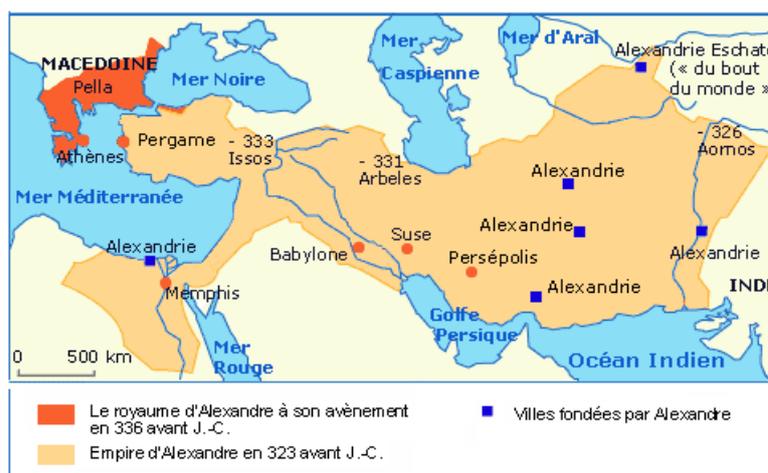
- Le CANTIQUE des CANTIQUES. Certains y voient de simples poèmes d'amour humain, d'autres des chants d'amour nuptiaux qui servirent à célébrer l'amour de la nation juive pour son Dieu. Ct ressemble à certains poèmes égyptiens et on y retrouve des éléments comparables aux hymnes chantés lors des mariages royaux mésopotamiens. Il est tout à fait possible d'interpréter le Ct comme une allégorie de l'amour de YHWH pour Israël. L'histoire de ces deux amants, d'abord séparés, se recherchant avidement, qui se retrouvent puis sont à nouveau séparés, en attendant de parvenir, après une épreuve dont l'amante triomphe, à se retrouver définitivement, pourrait représenter la situation de la communauté de Jérusalem qui cherche son Dieu dans les années sombres qui suivirent le retour d'Exil. L'ouvrage contient néanmoins une forte espérance « eschatologique ». (Cf. BAGOT, p. 97-98 ; CHARPENTIER, p . 87).

2. Sous la domination grecque (333-63) et romaine (après 63)

A/ Alexandre le Grand et ses successeurs

En 333, Alexandre, jeune prince macédonien, s'engage en Asie Mineure. De là, il descend en Egypte, en s'emparant au passage des villes de Syrie et de Palestine. S'étant fait reconnaître comme l'héritier légitime des pharaons, Alexandre fonde Alexandrie dont il veut faire un centre de fusion des civilisations égyptienne et grecque. En 331, à la bataille d'Issos, il remporte une victoire décisive sur Darius III, le roi des Perses. Après les prises de Babylone, Suse et Persépolis, Alexandre se considère comme investi d'une autorité divine. En voulant supplanter l'Egypte et l'empire perse, Alexandre avait l'ambition de fonder un empire mondial dans lequel les particularismes culturels et religieux devaient s'effacer progressivement au profit de la culture grecque.

L'Empire d'Alexandre le Grand en 323



Après la mort prématurée d'Alexandre, à 33 ans, ses fils étant trop jeunes, ce sont ses généraux (les Diadoques, les *successeurs*) qui se répartissent ses conquêtes. Les dynasties portent les noms du premier de leur roi : les *Antigonides* en Grèce, les *Lagides* en Egypte et en Palestine (jusqu'en 198), les *Séleucides* en Syrie²².

²² ANTIGONOS Ier ; LAGIDÈS autre nom de Ptolémée, fils de LAGOS ; SELEUCUS (du grec *seleukos*, « brillant »).

1) Israël sous les Lagides (333-198)

Israël vit en paix sous ces rois, respectueux des divinités nationales. Le Judaïsme de la *Diaspora* (« Dispersion » : colonies juives établies hors de la Palestine, notamment en Egypte) subit plus profondément que le Judaïsme palestinien l'influence hellénistique. Tout en restant globalement fidèles aux traditions religieuses du Judaïsme, ces Juifs acceptent plus facilement les contacts avec les non-juifs. Certains tentent d'harmoniser l'enseignement de la Bible avec la culture grecque.

* Le livre de la SAGESSE, rédigé à une époque plus tardive très proche sans doute de l'ère chrétienne (M. Gilbert ; Rome, Jérusalem), appartient à cette tendance. Il s'appuie sans cesse sur les Ecritures en vue de promouvoir la Sagesse dans la communauté juive intriguée par la vie intellectuelle intense, le développement des sciences et l'astrologie à Alexandrie. Le livre est imprégné de culture hellénistique qui lui permet d'approfondir la pensée traditionnelle d'Israël (par ex., la doctrine de l'immortalité inspirée de la doctrine néo-platonicienne qui distingue l'âme immortelle et le corps périssable ; 1,15 ; 2,23). (Cf. BAGOT, p. 103 ; E. CHARPENTIER, p. 92)

* En dehors de la littérature canonique, le philosophe juif Philon d'Alexandrie essaiera de repenser la foi en grec.

* C'est dans les milieux juifs hellénisés d'Alexandrie que fut entreprise dès le 3^e siècle A.C. la traduction grecque de l'AT, la Septante (LXX). (Cf. BAGOT, p. 18-19 ; CHARPENTIER, p. 93).

La Bible hébraïque n'est pas la seule bible juive. Selon *la lettre d'Aristée* (96-93 AC), septante-deux sages isolés les uns des autres ont abouti à la même traduction de la bible hébraïque en grec. Il s'agit d'une légende qui montre que le Judaïsme alexandrin croyait en l'inspiration divine de la LXX.

Dès le 3^e s. AC, en effet, les Juifs d'Alexandrie entreprirent la traduction grecque de l'AT hébreu qui évoluait vers son état définitif, vers sa standardisation. Comme chaque langue a son génie propre et que toute traduction est en même temps interprétation, la LXX n'est pas une traduction littérale de l'hébreu. Elle comporte aussi certains livres (« *deutérocanoniques* », selon les Catholiques, « *apocryphes* », selon les Protestants) qui ne se trouvent pas dans la Bible hébraïque (CHARPENTIER, p. 86 ; BAGOT, p. 18-19.98-99.101-103). Au niveau du plan, le schéma tripartite de la bible hébraïque (Torah – Prophètes – Ecrits) fut rompu. Néanmoins, les spécialistes s'accordent pour dire que la LXX est une traduction fidèle du texte hébreu. Lorsqu'apparaissent des différences importantes, cela provient parfois du fait que le traducteur grec s'est basé sur un texte hébreu différent, parfois plus court que texte hébreu définitif. En effet, la LXX, au moins dans ses parties anciennes, a été traduite avant la standardisation, la fixation du

texte hébreu. Autres raisons : comme le texte hébreu n'a été vocalisé que très tard (le texte copié de générations en générations ne comprenait que les consonnes), les variantes de la LXX s'expliquent parfois par une lecture différente du texte hébreu qu'ont faite autrefois les traducteurs grecs de la lecture qu'on en fait aujourd'hui. En effet, il ne faut pas oublier que ce n'est qu'au Moyen Age que des lettrés juifs appelés « Massorètes » (terme qui provient du mot hébreu *mâsôrèt* : « transmettre ») ont inventé un système complexe de signes représentant les voyelles, signes disposés en dessous, au-dessus ou à l'intérieur des consonnes ; Dès cette époque (IX^e-X^e s.) le texte hébreu a été appelé « Texte massorétique (TM) (J.C. Haelewijck, LLN).

En Palestine, deux tendances s'opposèrent rapidement : d'une part, l'aristocratie et le clergé se montrèrent plutôt accueillants à l'égard de la culture hellénistique ; d'autre part, certains cercles religieux refusèrent, par fidélité à leur foi en YHWH et par nationalisme, toute compromission avec la culture qui était celle des peuples païens et du pouvoir occupant.

Le SIRACIDE ou ECCLESIASTIQUE appartient à cette seconde catégorie. Il affirme, en effet, que « Toute sagesse vient du Seigneur » (1,1). Le vrai sage n'est pas celui qui suit la mode intellectuelle ou s'efforce de réfléchir avec esprit critique sur son expérience humaine, mais celui qui se met à l'écoute de la *Torah* et y conforme humblement sa vie. C'est le chemin pris par les ancêtres (Cf. BAGOT, p. 99 ; CHARPENTIER, p. 87).

Le livre de TOBIE répond au même souci. L'auteur raconte comment Dieu a exaucé la prière de deux personnes, à la fois fidèles à la Loi et éprouvées par le malheur. A Ninive, le vieux Tobit est devenu aveugle. A Ecbatane, en Médie, Sarra est désespérée car ses sept maris successifs ont tous été tués par le démon Asmodée avant même leur nuit de noces. C'est Raphaël, l'ange de Dieu, qui leur vient en aide. Il fait en sorte que Tobie, le fils de Tobit épouse Sarra et donne à Tobit un onguent qui permet à son père de retrouver la vue. Ainsi, celui qui observe la Loi et fait confiance à YHWH finit par recevoir de lui le bonheur, même s'il est provisoirement éprouvé (Cf. BAGOT, p ; 98).

Le QOHELET ou ECCLESIASTE, lui, appartient plutôt à la première catégorie. Qohélet prend ses distances par rapport au Judaïsme. Son ironie mordante le rapprocherait des « maîtres du soupçon » (*Vanité des vanités*, dit Qohélet, *tout est vanité* ; 1,2 ; 12,8). Même s'il écrit plus en philosophe qu'en théologien, Qohélet n'a pas renié sa foi juive. Pour lui, le bonheur de vivre est don de Dieu et si la place de la Loi peut être discutée, il se garde de la mépriser. Avec cet auteur, « On se tient dans cette zone dangereuse qu'il convient au croyant d'explorer malgré tout, sans quoi il se coupe du monde » (J. Vermeulen ; Bxl, Lille). (Cf. BAGOT, p. 97).

La persécution qui va s'abattre sur la communauté palestinienne va accentuer les clivages.

2) Israël sous les Séleucides (198-63)

Vers 167, Antiochus IV Epiphane, roi de Syrie (dont la Palestine dépendait à ce moment), tenta d'imposer de force la religion et la culture hellénistique dans tout son royaume, espérant ainsi unifier les territoires qu'il gouvernait. Il multiplia les vexations contre la religion juive (il interdit de pratiquer le sabbat et la circoncision, profane le Temple en y installant la statue de Zeus (« l'abomination de la désolation ») et interdit de lire les livres saints). Antiochus suscita une violente réaction menée par le prêtre *Mathathias* et ses 5 fils (les frères Maccabées). Le cinquième fils, *Judas*, surnommé *le Martel* ou *Maccabée* (de *maqqaba*, « le marteau »), réussit en 164 à rétablir le culte au Temple. La fête de la *Dédicace* (ou *Hanoukha*) commémorera l'événement. Son frère Simon reçoit l'appui de Rome pour tenter d'affaiblir le pouvoir séleucide. Le fils de Simon, Jean Hyrcan obtient les titres de « grand prêtre et ethnarque ». Ses descendants constitueront la *dynastie asmonéenne* dans laquelle seront recrutés les grands prêtres. Mais l'acquisition de la royauté par les asmonéens et leur politique répressive²³ seront considérées dans certains milieux religieux comme contraires à l'esprit de la religion. Ainsi naîtront deux partis de juifs pieux²⁴, opposés d'ailleurs l'un à l'autre : les *Pharisiens* (du grec : *séparés*) qui veulent construire la nation sur des valeurs spirituelles) et les *Esséniens* qui, lors de l'insurrection des Maccabées, se réfugièrent au désert de Juda, le long de la mer Morte, préparant la venue du Messie dans la prière et une discipline stricte²⁵.

²³ Certains asmonéens crucifieront des juifs fidèles

²⁴ On les appelle aussi les *Assidéens*, de *Hassidîm*, « pieux », « dévots ».

²⁵ Les manuscrits découverts dans les grottes de Qumrân en 1947 nous livrent le témoignage de leurs activités et de leur pensée jusqu'à l'époque du Christ.

B) Le Trito-Isaïe

1) Is 60, 1-6²⁶

- 1 *Debout! Resplendis! Car voici ta lumière, et sur toi se lève la gloire de YHWH.*
- 2 *Tandis que les ténèbres s'étendent sur la terre et l'obscurité sur les peuples, sur toi se lève YHWH, et sa gloire sur toi paraît.*
- 3 *Les nations marcheront à ta lumière et les rois à ta clarté naissante.*
- 4 *Lève les yeux aux alentours et regarde : tous sont rassemblés, ils viennent à toi. Tes fils viennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche.*
- 5 *Alors, tu verras et seras radieuse, ton cœur tressaillira et se dilatera, car les richesses de la mer afflueront vers toi, et les trésors des nations viendront chez toi.*
- 6 *Des multitudes de chameaux te couvriront, des jeunes bêtes de Madiân et d'Épha ; tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges de YHWH.*

Puisqu'il s'agit de la suite des chapitres 49, 51 et 52, c'est donc Sion qui s'entend dire « Debout ! Rayonne, car voici ta lumière et sur toi se lève la gloire de YHWH ! » (v.1). En effet, l'exil à Babylone vient de se terminer, l'autel a été rétabli, mais le Temple et les murailles ne sont pas relevés, la ville continue à vivre dans la précarité. C'est pourtant dans cette situation qu'elle reçoit la révélation de la gloire qui va lui venir en même temps que des multitudes de fils. L'aurore de Sion commence à poindre et attire l'humanité. C'est là aussi que va s'entrevoir la transfiguration qui fera d'elle la « ville de YHWH, Sion du Saint d'Israël », au vu et au su des nations et même de ses ennemis.

En un texte lumineux qui voit converger vers le Temple les peuples du monde et toutes leurs richesses, Jérusalem est invitée à exulter devant la gloire de Dieu qui se lève et la pare de sa splendeur. Le grand rassemblement commence, qui fera d'elle « la lumière des nations ».

2) Is 62, 1-5²⁷

- 1 *A cause de Sion je ne me tairai pas, à cause de Jérusalem je ne me tiendrai pas en repos, jusqu'à ce que sa justice jaillisse comme une clarté, et son salut comme une torche allumée.*
- 2 *Alors les nations verront ta justice, et tous les rois ta gloire. Alors on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche de YHWH désignera.*
- 3 *Tu seras une couronne de splendeur dans la main de YHWH, un turban royal dans la main de ton Dieu.*
- 4 *On ne te dira plus : " Délaissée " et de ta terre on ne dira plus : " Désolation ". Mais on t'appellera : " Mon plaisir est en elle " et ta terre : " Épousée ". Car YHWH trouvera en toi son plaisir, et ta terre sera épousée.*
- 5 *Comme un jeune homme épouse une vierge, ton bâtisseur t'épousera. Et c'est la joie de l'époux au sujet de l'épouse que ton Dieu éprouvera à ton sujet.*

²⁶ A.-M. PELLETIER, Le Livre d'Isaïe ou l'histoire au prisme de la prophétie, (Cerf, Paris, 2008), pp. 161-162.

²⁷ A.-M. PELLETIER, Le Livre d'Isaïe ou l'histoire au prisme de la prophétie, (Cerf, Paris, 2008), pp. 164-166..

Après le long désert de silence du temps de l'Exil, la parole jaillit, irrépressible, tendue vers la manifestation du salut. Le message sort d'une bouche qui chantera les grandeurs de Sion sans se laisser vaincre par la fatigue : « Pour Sion, je ne me tairai point, je ne me laisserai point au sujet de Jérusalem... » (v.1). Sur un mode rhapsodique si souvent observé, des mots et des thèmes déjà solidement inscrits dans le livre font retour, ils construisent de nouvelles arabesques de sens, confortent et approfondissent l'espérance.

Sion va être appelée d'un « nom nouveau » sorti même de la bouche de son Dieu-Epoux. Ce nom se décline en titres qui signifient, par-delà le veuvage et le délaissement, sa recreation dans la perfection de l'alliance d'amour. Le verset 5 pousse le propos à l'extrême de l'audace : il n'évoque plus seulement un Dieu qui reprendrait son épouse infidèle, mais il parle d'épousailles de Sion par ses propres enfants, premières noces d'une vierge épousant un jeune homme. Le motif du diadème revient symboliser l'honneur qui s'attachera à Sion.

3) Les perspectives théologique et anthropologique dans le Trito-Isaïe

Perspective théologique du Trito-Isaïe

Dans les textes du Trito-Isaïe, Dieu est montré sous l'aspect chaleureux d'une mère de famille, d'un époux bienveillant afin de donner espoir au peuple hébreu. Ces récits démontrent le lien qui attache Dieu à son peuple.

Perspective anthropologique du Trito-Isaïe

Le peuple hébreu est appelé à retrouver l'espoir grâce à la reconstruction de la ville de Jérusalem. C'est en rétablissant leur grandeur passée qu'ils pourront entrepercevoir des perspectives d'avenir.

L'homme a pour mission aussi, en reconstruisant la ville de Sion, de montrer la gloire de Dieu. La ville sera la preuve de sa fidélité envers l'homme.

4) Le Trito-Isaïe au cours de religion

Des extraits du livre d'Isaïe et notamment du Trito-Isaïe sont proposés par le programme de religion catholique de l'enseignement secondaire dans le cadre de plusieurs thématiques :

- **I : Construire le bonheur : 1er degré, entrée n°2 : Des modèles de bonheur²⁸ :**
A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant le texte d'Is (60), l'enseignant pourra montrer aux élèves « la pluralité de bonheurs dans la Bible : le salut et la libération. »

- **III : Habiter le corps : 1er degré, entrée n°2 : Le corps qui se révèle²⁹ :**
A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant l'extrait d'Is (66, 2), l'enseignant pourra montrer aux élèves « quelques anthropomorphismes corporels et ce qu'ils révèlent du Dieu de l'Alliance. »

- **V : Vivre et mourir : 2e degré, entrée n°1 : Risquer la vie³⁰ :**
A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant l'extrait d'Is (65, 17-25), l'enseignant pourra montrer aux élèves « la thématique biblique du neuf et du nouveau. »

- **VII : Pratiquer la justice et la charité : 1er degré, entrée n°1 : Devant le juste et l'injuste³¹ :**
A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant l'extrait d'Is (58), l'enseignant pourra montrer aux élèves « la pratique de la justice et une condition d'effectuation de l'Alliance. »

- **IX : Développer le rapport au monde : 3e degré, entrée n°1 : L'homme co-créateur³² :**
A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant l'extrait d'Is (64, 7), l'enseignant pourra montrer aux élèves que « les écrivains utilisent des images du monde du travail pour dire Dieu et Jésus. »

- **X : Fonder la spiritualité de l'humain : 3e degré, entrée n°2 : Intériorité et action³³ :**
A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant le livre d'Isaïe, l'enseignant pourra montrer aux élèves comment « Les prophètes de l'A.T. puisent le dynamisme de leur engagement dans l'intimité avec Dieu. »

²⁸ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 50.

²⁹ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 69.

³⁰ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 90.

³¹ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 103.

³² Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 127.

³³ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 136.

C) Le récit de JOB³⁴

1) Analyse du récit

Dans le Livre de Job, il y a présence d'une plainte individuelle au sujet de la souffrance humaine personnelle. Dans ce récit, l'auteur montre sa conception de Dieu et de l'homme par opposition à une théologie de son temps représentée par les amis de Job. Cette théologie repose sur la doctrine des représailles, selon laquelle un destin dur et sévère doit être la conséquence d'un péché grave, car Dieu est juste. Job admet qu'il a péché comme tout le monde, mais pas qu'il a commis un sacrilège aussi important que ses amis le supposent. Job sait que sa souffrance n'est pas un châtement ; dès lors, il ne peut plus comprendre Dieu. Et c'est dans la plainte qu'il peut s'accrocher à Dieu. Il s'accroche à Dieu contre Dieu.

Malgré ses souffrances, il reste attaché à Dieu et c'est ce refus de lâcher prise qui compte réellement pour le poète de Job. Pour Job, Dieu s'est caché, éloigné. Toutefois, il y a une différence entre un Dieu qui se cache et un Dieu caché. Job perçoit ce Dieu qui se cache et l'implore de se montrer à nouveau. La dernière parole du livre de Job exprime que, pour celui-ci, Dieu ne reste pas le Dieu caché : « ...Mais maintenant, mes yeux t'ont vu ! ».

Ce que dit l'auteur du livre de Job s'adresse également aux compagnons d'infortune de Job. Il est rempli d'une profonde humanité. A l'aide de la figure de Job, il veut sortir l'homme souffrant de son isolement (car la souffrance isole) et lui donner une place parmi ses semblables, lui donner un sens dans sa souffrance. Sans Job, il manquerait un élément essentiel à la Bible. Si cet homme, dans son malheur, était absent parmi les hommes, personne ne pourrait prendre fait et cause pour autrui. A la fin, c'est Job qui intercède auprès de Dieu pour ses amis.

Ainsi, « Cette œuvre confère à la souffrance humaine une noblesse qui la présente comme inséparable de l'existence des hommes. »³⁵

a) L'état initial : le bonheur de Job

Chaque être humain cherche le bonheur, une vie pleine. Job a précisément cela et même en abondance. Chacun a besoin d'amour, ce qui veut dire aimer et être aimé. Job connaît cela dans sa vie : il a une famille idéale, avec un nombre parfait d'enfants, et dans laquelle règnent une harmonie et une entente idéales.

Chacun a également besoin de biens matériels. Job a bien des richesses. Il a aussi une bonne santé et il est respecté de tous. Bref, Job est l'image de l'homme très heureux.

³⁴ W. VOGELS, Job, L'homme qui a bien parlé de Dieu, Les Editions du Cerf, Paris, 1995, pp. 258-264.

³⁵ WESTERMANN C., Théologie de l'Ancien Testament, Labor et Fides, coll. Le monde de la Bible, Genève, 1985, p. 222.

b) L'état final de Job : la double restauration

Job a tout perdu à cause du pari céleste, il a passé l'épreuve et, par conséquent, Dieu n'a plus aucune raison pour prolonger ses épreuves. Il est alors logique qu'il restaure la situation de Job. Il le fait même au double, comme une sorte de compensation.

Le livre de Job traite de la question « Comment parler de Dieu au moment de la souffrance ? »

c) Les étapes de la croissance intérieure de Job

Job passera par divers types de langage lors de sa souffrance :

- **Le refus de Jacob** : Job répond à la souffrance par un *langage de la foi populaire*, qui correspond à une foi aveugle, car Job accepte que Dieu puisse faire n'importe quoi parce qu'il est Dieu. Il ferme ainsi les yeux sur la réalité de la souffrance.
- **La colère de Jacob** : Il refuse de parler à ses amis ; il est passé au *langage du silence*. Puis, il se pose des questions, surtout sur le pourquoi de sa vie : c'est le *langage du doute*. Ensuite, il commence à blâmer autrui. Enfin, il adopte un *langage théologique* et tourne sa colère vers Dieu.
- **Le marchandage de Job** : Il emploie ici le *langage de la prière*. C'est son marchandage avec Dieu. Dieu est censé intervenir, mais il ne réagit pas.
- **La dépression de Job** : Il entre dans un nouveau silence et Elihu, le prophète, veut lui offrir la réponse divine. Le récit passe ainsi au *langage prophétique-charismatique*. Mais Job ne réplique pas.
- **L'acception de Job** : Dieu invite Job à céder. Job garde le silence, mais il comprend que le contact qu'il a maintenu avec Dieu est des plus profonds. Le récit atteint le *langage mystique*.

d) Conclusion

Job a cheminé à travers les cinq étapes et est parvenu à l'acception. Même s'il souffre encore, il est devenu une autre personne, il peut aspirer à une vie nouvelle à venir.

2) Le récit de Job au cours de religion

Des extraits du livre de Job sont proposés par le programme de religion catholique de l'enseignement secondaire dans le cadre de plusieurs thématiques :

- **I : Construire le bonheur : 3e degré, entrée n°2 : Le bonheur dès maintenant et pour toujours³⁶ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant le récit de Job, l'enseignant pourra montrer aux élèves que « la proclamation de bonheur en Dieu et par Dieu dans la Bible est une annonce non pas dans l'euphorie béate, mais une annonce au cœur du malheur et de la souffrance. »

- **II : Affronter le Mal : 3e degré, entrée n°2 : Dieu et le Mal³⁷ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant le récit de Job, l'enseignant pourra montrer aux élèves que « la foi ne gomme pas le caractère énigmatique du Mal. »

- **VIII : Traverser la souffrance : 2e degré, entrée n°2 : La souffrance venant des peurs et des angoisses³⁸ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant le récit de Job, l'enseignant pourra montrer aux élèves « les personnes bibliques qui ont fait l'expérience de la peur et de l'angoisse. »

- **VIII : Traverser la souffrance : 3e degré, entrée n°2 : La souffrance peut-elle être sauvée ?³⁹ :**

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant le récit de Job, l'enseignant pourra montrer aux élèves « la souffrance au cours du récit biblique. »

³⁶ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 55.

³⁷ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 64.

³⁸ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 117.

³⁹ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 119.

D) Le récit de Jonas ⁴⁰

1) Analyse du récit

Jonas est envoyé par son Dieu à Ninive, afin d'annoncer la destruction de la ville. Toutefois, Jonas désobéit et fuit YHWH par la mer. C'est ainsi qu'une tempête se déclenche et que les marins, afin d'apaiser Dieu, jettent Jonas à la mer. Il se fait alors avaler par un poisson. Lorsqu'il en sort, Dieu réitère son ordre et Jonas se rend finalement à Ninive afin d'annoncer le jugement sur la ville. Les habitants de Ninive se repentent et reconnaissent la souveraineté de YHWH. Yahvé renonce alors à détruire la ville. Jonas se plaint alors auprès de YHWH, car il ne comprend pas son changement d'attitude.

Le livre de Jonas se situe au cœur du débat qui animait la communauté juive après l'Exil qui, pour garder son identité, était invitée à se séparer radicalement des païens. Toutefois, ce récit nous montre que Dieu fait preuve d'indulgence non seulement envers son peuple, mais aussi envers les païens. C'est cette attitude que Jonas critiquera.

Les marins représentaient l'universalité du monde païen. Ils se convertiront par la suite. Tout comme Job, Jonas aurait pu être responsable d'une catastrophe qui aurait pu détruire le monde. Une fois à l'intérieur du poisson, Jonas sera amené à réfléchir, méditer. La conversion de Jonas devra précéder celle des Ninivites.

Jonas peut être mis en lien avec Jésus, car il resta trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, tout comme Jésus demeura trois jours dans le tombeau avant sa Résurrection. Ainsi, la sortie de Jonas hors du ventre du poisson symbolise également une Résurrection.

De plus, la proclamation de Jonas a provoqué les hommes de Ninive, des païens, à la conversion. Et de la même façon, Jésus appelle les païens à la conversion.

2) Le récit de Jonas au cours de religion

Des extraits du livre de Jonas sont proposés par le programme de religion catholique de l'enseignement secondaire dans le cadre de plusieurs thématiques :

- **VIII : Traverser la souffrance : 1er degré, entrée n°2 : Souffrir de certaines ruptures**⁴¹ :

A travers les *Ressources de la foi (Croire)*, et en abordant le récit de Jonas, l'enseignant pourra montrer aux élèves que « la Bible raconte des ruptures impliquant de quitter, de perdre, mais ouvrant sur des chemins de croissance. »

⁴⁰ *Jonas, un conte théologique* (Cahier Evangile 110, Editions du Cerf, Paris, 2000), pp. 5-20 (131p)

⁴¹ Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire, p. 115.

Bibliographie

- (Collectif), Ezéchiel, (Desclée De Brouwer, Coll. Connaître la Bible, Paris, 1961)
- (Collectif) Le prophète Ezéchiel, (Cahiers de l'Évangile, Cerf, Paris, 1981)
- (Collectif) Le Serviteur souffrant, (Cahiers Évangile 97, Éditions du Cerf, Paris, 1996, 147p.)
- PELLETIER A.-M., Le Livre d'Isaïe ou l'histoire au prisme de la prophétie, (Cerf, Paris, 2008), 200p.
- STEINMANN (Jean), Le prophète Ezechiel et les débuts de l'Exil. (Cerf, Paris, 1953)
- VOGELS W., Job, L'homme qui a bien parlé de Dieu, Les Éditions du Cerf, Paris, 1995, pp. 258-264.
- WENIN A., La Bible ou la Violence Surmontée, (Desclée de Brouwer, Paris, 2008), 253p.
- Syllabus du cours d'Ancien Testament de Jean-Philippe KAEFER, 2009.
- Programme de religion catholique de l'enseignement secondaire
- <http://www.biblia-cerf.com/>
- <http://www.info-bible.org/lsg/INDEX.html>

Annexes

Bref historique⁴² :

931 à 926 :

Israël et Juda deviennent des frères ennemis

- Schisme politique : les 12 tribus d'Israël proclament leur indépendance.
- Schisme religieux : implantation de la capitale religieuse d'Israël (inexistante auparavant) à Jérusalem, en « territoire ennemi », tandis que le peuple des campagnes est attiré par les rites cananéens. Renouveau des cultes sur les « hauts lieux ».

925 à 886 :

1^{er} coup de butoir : l'invasion égyptienne

- L'Égypte est décidée à reprendre sa politique impérialiste des pharaons de la XVIII^e et XIX^e dynasties → réorganisation de l'armée.
- Seshonq, le fondateur de la XXIII^e dynastie pharaonique déclenche une attaque contre Canaan en 925. Le pays de Juda est ravagé. Après sa victoire complète sur Juda, Seshonq s'attaque à Israël. Toutefois, l'invasion des Égyptiens est interrompue suite à des révoltes en Égypte, et ni Seshonq, ni ses successeurs ne pourront poursuivre ce plan ambitieux. Toutefois, entre 911 à 886 régneront 25 ans de guerres intestines entre Juda et Israël.

885 à 721 :

2^{ème} coup de butoir : l'invasion assyrienne et la destruction des 12 tribus d'Israël

- Développement d'une belle civilisation matérielle en Israël, mais apparition du prophétisme.
- Menace assyrienne.
- Fin des 12 tribus d'Israël, dissoutes dans le magma ethnique de Babylone.

721 à 587 :

3^{ème} coup de butoir : l'invasion chaldéenne et la destruction de Jérusalem.

- Chute de Samarie en 721.
- Défaite de Juda contre Nabuchodonosor, roi de Babylone.
- Prise d'assaut et pillage de Jérusalem.
- Destruction du Temple autrefois édifié par Salomon.
- Déportation de l'élite de Juda sur les rives de l'Euphrate :
 - 1^{ère} déportation en 597
 - 2^{ème} déportation en 587
 - 3^{ème} déportation en 582

⁴² GAUBERT H., L'Exil à Babylone, éd. Maison Mame, coll. La Bible dans l'Histoire, 1966, 261 p.

597 à 536 :

L'exil à Babylone

Nombre de déportés :

- selon la lecture de certains chapitres des Ecritures : 11.577 déportés
- selon la thèse maximaliste : entre 50.000 et 60.000 déportés
- selon la thèse minimaliste : 4.600 déportés

Trajet : il est fort probable que les colonnes successives empruntèrent la route classique par Alep ; elles descendaient, ensuite, le long de l'Euphrate, jusqu'à Babylone : plus de 1500 km en comptant les détours du chemin.

1. La vie des exilés judéens en Babylonie au temps de Nabuchodonosor (597 à 562)

Le groupement le plus important de déportés fut implanté aux environs de Nippur, dans le sud mésopotamien. Ils furent chargés du creusement et de l'entretien des rivières artificielles qui sillonnaient ce territoire.

Pendant 10 ans, les déportés s'imaginaient que YHWH leur accorderait un secours providentiel, avant la catastrophe finale : la destruction du temple de Jérusalem. Jérémie met en garde ce qui reste du peuple de Dieu contre ces illusions. Après la destruction du Temple, les déportés judéens seront plus enclins à invoquer les dieux de Mésopotamie. Le yahvisme semble voué à disparaître.

Toutefois, Ezéchiel intervient. Il proférera quatre annonces :

- Annonce de la culpabilité d'Israël, prédication des châtiments que va subir le peuple de Dieu.
- Annonce du Salut.
- Annonce du retour des exilés dans une Palestine renouvelée.
- Annonce du pasteur messianique.

La grande réforme spirituelle d'Ezéchiel consiste en la proclamation de la religion intérieure : c'est avec le cœur que l'on entre en contact avec le Créateur.

2. La vie des déportés judéens en Babylonie — de la mort Nabuchodonosor à l'apparition du libérateur (562 à 549)

Dès la disparition de Nabuchodonosor, les conditions de vie des déportés judéens s'amélioreront progressivement. Ils se regrouperont sous forme de clans auprès de chefs spirituels, tel Ezéchiel, puis autour de quelques « anciens ». La cohésion nationale est assurée aussi solidement que possible.

Bientôt, l'activité littéraire des cercles juridiques et historiques de l'Exil va se manifester de manière stupéfiante : composition d'une immense fresque, de caractère deutéronomique : Livre de Josué, Livre des Juges, Livres de Samuel, Livres des Rois.

3. Libération du reste du peuple de Juda (549 à 538)

Notes

Notes

Notes

